



DES RÉFÉRENCES TECHNIQUES
ET ÉCONOMIQUES
POUR CONNAITRE ET ACCOMPAGNER
LES ENTREPRISES
DE LA FILIÈRE ÉQUINE

Synthèse nationale des exploitations du Réseau Équin 2023

À partir des données technico-économiques 2021



Lexique

CCE : Concours Complet d'Équitation

Charges opérationnelles équinnes : charges liées aux soins des équidés (alimentation achetée, frais vétérinaire, frais de maréchalerie, frais de commercialisation, frais de valorisation des chevaux, frais d'assurance animaux)

Charges opérationnelles végétales : charges liées aux surfaces fourragères et non fourragères (engrais, amendement, semences, fournitures, produits de défense des végétaux, assurances pour végétaux, taxes)

Clients : cavaliers réguliers licenciés ou non de la Fédération Française d'Équitation

CSO : Concours de Saut d'Obstacles

EBE : Excédent Brut d'Exploitation (= produits - (charges opérationnelles + charges de structure hors amortissements et frais financiers). Cet EBE doit permettre de rembourser ses annuités, de dégager un revenu pour l'exploitant et de faire de l'autofinancement.

Équidé actif : équidé qui génère un produit pour l'activité étudiée ou qui contribue au développement de l'activité (exemple : poulinière mise à la reproduction, cheval valorisé en concours)

Équidé inactif : équidé ne dégagant pas de revenu pour l'activité étudiée et ne permettant pas de développer l'activité (exemple : cheval blessé plus de 6 mois ou à la retraite).

Équidés de club : chevaux et poneys utilisés quotidiennement pour la partie enseignement

F.F. : Frais Financiers

Heures équidés : heures de travail effectuées par les équidés toutes activités confondues (cours individuels et collectifs, stages, concours...)

PB : Produit Brut

SAU : Surface Agricole Utile en ha

SP : Surface Pastorale (landes et parcours) en ha

t.MS : Les quantités de fourrages sont exprimées en tonnes de matière sèche (1 t de foin = 0,85 t.MS)

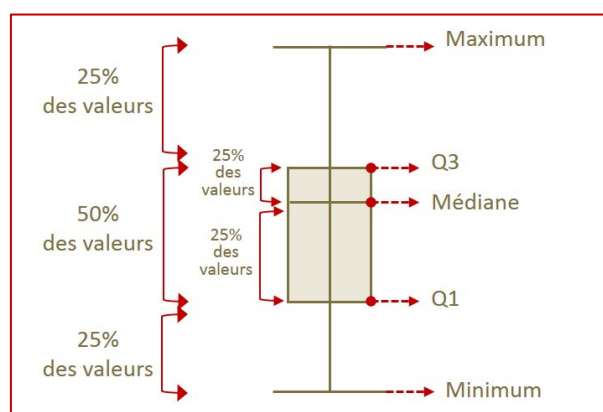
UGB : Unité Gros Bétail, 1 cheval de selle = 0,71 UGB, 1 poney CD = 0,38 UGB

Médiane : valeur centrale d'un échantillon, 50% des valeurs sont au-dessus et 50% en dessous

UMO : unité de main-d'œuvre, 1 exploitant à temps plein = 1 UMO

UMO CE : unité de main-d'œuvre consacrée à la partie centre équestre hors activité de pension

Lecture des valeurs médianes, 1^{er} quartile (Q1) et 3^{ème} quartile (Q3)



Les graphiques boîtes à moustache permettent de représenter l'ensemble des données y compris les valeurs extrêmes.

La boîte regroupe 50 % des valeurs.

Médiane : 50 % des valeurs sont au-dessus et 50 % au-dessous.

SOMMAIRE

SOMMAIRE	3
INTRODUCTON	4
LES CENTRES ÉQUESTRES	6
LES ÉTABLISSEMENTS DE TOURISME ÉQUESTRE.....	11
LES ÉCURIES DE PENSION	16
LES ÉCURIES D'ENTRAÎNEMENT DE TROTTEURS	21
LES PRESTATAIRES DE TRACTION ÉQUINE.....	26
LES ÉLEVAGES DE CHEVAUX DE TRAIT.....	31
CONCLUSION	35
POUR EN SAVOIR PLUS	37

INTRODUCTON

UNE NOUVELLE ANNEE DE SUIVI POUR LE RÉSEAU ÉQUIN

Relancé en 2020 pour 5 ans, le nouveau dispositif du Réseau Equin s'inscrit dans la continuité du travail engagé depuis plus de onze ans recherchant à améliorer la connaissance des systèmes équins français. L'ambition est de disposer d'un dispositif plus à même de repérer et d'accompagner l'innovation, mais aussi d'explorer le fonctionnement d'un plus grand nombre de systèmes. Le Réseau Equin 2020-2024 se divise en deux groupes de structures :

- 98 structures suivies sur 5 ans pour établir les références technico-économiques annuelles et suivre leurs évolutions. **Cette synthèse a pour objectif de présenter les résultats de six systèmes : centres équestres, établissements de tourisme équestre, pensions, écuries de trotteurs, prestataires de traction et élevage de trait.**
- 30 structures en prospection pour repérer et capitaliser l'innovation. Suivies à un pas de temps plus court (2 à 3 ans) pour permettre leur renouvellement, elles feront l'objet de monographies et vidéos. Les premières exploitations suivies concernent les systèmes : lait de jument, logement innovant, centre de reproduction et écurie partagée.

LE RÉSEAU ÉQUIN
EN 2021

=

18 conseillers
88 fermes suivies *

Les exploitations ont été sélectionnées selon plusieurs critères : **respect de la typologie, ancienneté de la structure, viabilité économique, expertise de l'exploitant, accessibilité des données, volonté de partager son expérience et intérêt pour le dispositif.**

Il convient donc de noter, en lien avec les critères de sélection ci-dessus, que les résultats technico-économiques recherchés pour les fermes du Réseau Equin sont supérieurs à ce que l'on peut rencontrer habituellement sur le terrain. Néanmoins, ces résultats peuvent être accessibles au plus grand nombre s'ils cernent leurs marges de progrès et que des mesures adaptées sont mises en place.

Le recrutement, le suivi, la collecte des données, leur analyse et l'établissement de références est assuré par une équipe nationale de dix-huit conseillers équins répartis sur tout le territoire.

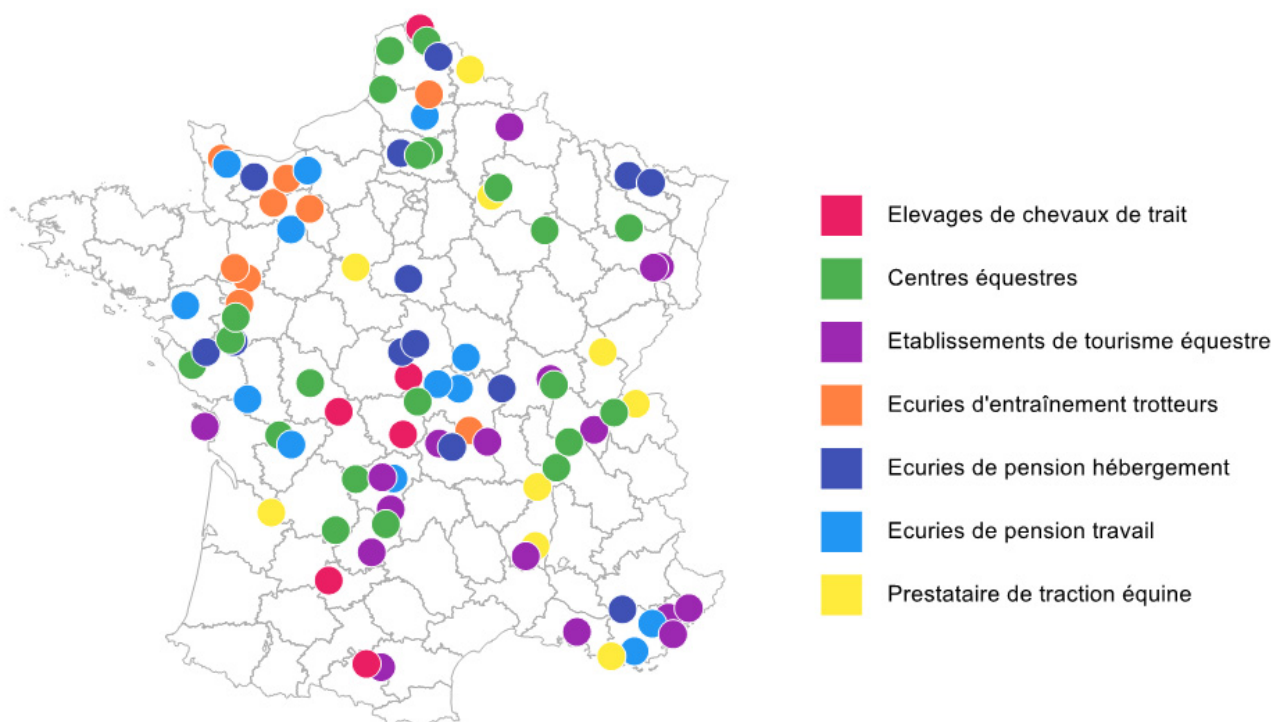
L'objectif de l'équipe :

- Analyser le fonctionnement des exploitations et comprendre les facteurs de réussite de celles-ci ;
- Elaborer des références technico-économiques pour mieux accompagner les candidats à l'installation et les professionnels qui souhaitent faire progresser leur activité ;
- Repérer et capitaliser l'innovation pour mieux accompagner ;
- Créer des outils de pilotage et d'analyse à destination des entreprises équines, de leurs dirigeants et des conseillers qui les accompagnent.

* L'objectif est de remonter 98 fermes dans le socle de base chaque année. Dans cette synthèse, les données de 88 exploitations ont été traitées au titre de l'année 2021.

Localisation des exploitations suivies

Cette synthèse présente les résultats de 88 exploitations suivies au titre de la campagne 2021* dont les données étaient complètes et exploitables :



**Toutes les exploitations n'ont pas pu être suivies sur la campagne 2021 en raison d'un changement de conseillers sur certaines régions. Les exploitations sont suivies dans les régions où un conseiller du Réseau Equin est présent.*

LES CENTRES ÉQUESTRES

Des établissements équestres en milieu rural et péri-urbain

21 centres équestres sont suivis. Installés en milieu rural ou péri-urbain, ils ont accès à de la surface, > 20 ha pour douze d'entre eux.

Toutes structures confondues, le nombre médian de clients est de 182 (légère augmentation post covid). Ces centres équestres présentent près de 3 temps plein dont près de la moitié en main-d'œuvre salariée. Il s'agit généralement de personnels qualifiés qui viennent renforcer l'équipe enseignante. La présence de surface autour de la structure permet à certains exploitants de laisser leurs équidés à l'extérieur et de gagner en temps de travail (curage et manipulation des équidés pour les mettre au paddock).



Caractéristiques structurelles des 21 centres équestres étudiés

	Centres équestres (21)*		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Clients	168	182	
Main-d'œuvre totale	3,04	2,80	
dont UMO exploitant	1,34	1,00	
dont UMO salariée	1,45	1,00	
Total équins (têtes)	53	53	
dont équidés de club (têtes)	28	30	
dont équidés pris en pension (têtes)	19	20	
dont équidés pris en pension (%)	36	39	
Surface totale (ha)	37	24	
dont surface fourragère principale (ha)	26	20	
dont surface fourragère équine (ha)	26	20	
dont surface grandes cultures (ha)	10	0	

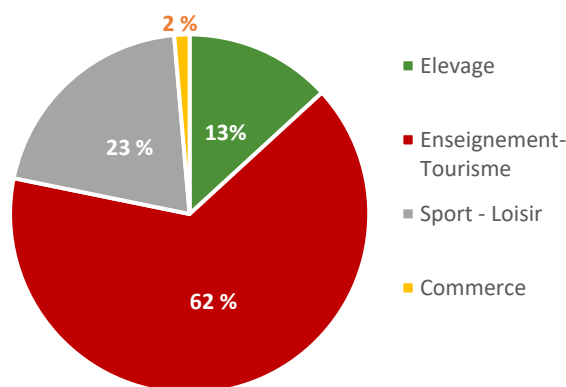
* aucune structure n'est diversifiée.

Une cinquantaine d'équidés présents en moyenne

Les exploitants gèrent des équidés sur plusieurs activités : 62 % en enseignement et tourisme, 23 % en sport et loisir (dont les pensions) et 13 % en élevage. Le nombre total d'équidés est en moyenne de 53 têtes parmi lesquels près de 7 % sont inactifs**.

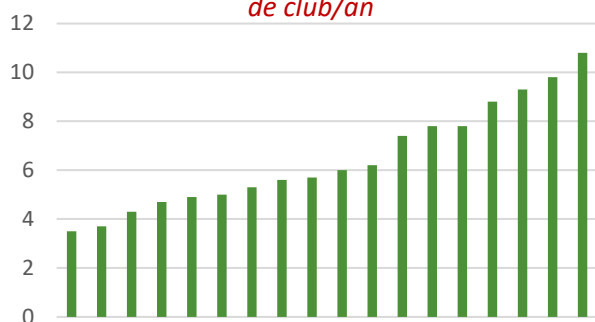
La cavalerie de club des centres équestres est constituée en moyenne de 31 têtes (allant de 11 à 66) ce qui représente près de 5 clients par équidé avec une forte variabilité (cf. graphique 1). Quelques structures n'utilisent que des poneys, mais la majorité d'entre elles font également travailler des chevaux.

Figure 1 : Répartition des équidés par activité



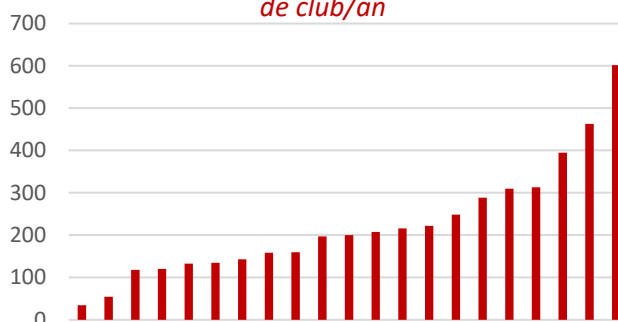
** Cf. lexique

Graphique 1 : Clients réguliers/équidé de club/an



Le nombre d'heures d'équidés de club n'est pas forcément proportionnel au nombre de clients. Pour 200 clients certains exploitants mettent à disposition 20 équidés contre 50 pour d'autres. Le niveau d'utilisation des équidés de club est très variable selon les situations.

Graphique 2 : Nombre d'heure/équidé de club/an



Suivant la stratégie de l'exploitant, le niveau d'utilisation des chevaux peut fortement varier.

Il existe une forte variabilité du nombre d'heures vendues par équidé allant de 50 h à plus de 600 h/équidé/an (cf. graphique 2). Elle est liée au dimensionnement de la cavalerie par rapport à l'activité de l'établissement. Ce nombre d'heures a une incidence sur le coût de production d'une heure d'équitation.

Graphique 3 : Répartition des équidés inactifs par activité (en pourcentage)



Certains chevaux ne permettent pas au gérant de dégager un revenu ou bien de dynamiser les activités. On parle alors de chevaux inactifs (cf. graphique 3). C'est le cas par exemple des chevaux à la retraite, des juments non mises à la saillie ou bien de chevaux blessés.

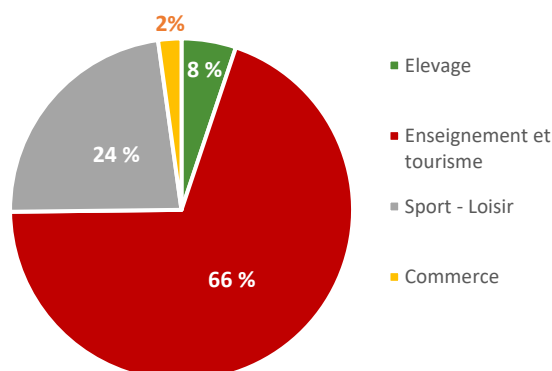
2/3 de la main-d'œuvre consacrée à l'enseignement (cf. figure 2)

66 % de la main-d'œuvre rémunérée est affectée à l'activité enseignement et tourisme, ce qui représente 1,7 UMO. En moyenne, le nombre de clients par UMO est de 97.

24 % de la main-d'œuvre rémunérée est affectée à l'activité de pension sport et loisir, ce qui représente 0,7 UMO.

Quelques structures ont également une petite activité d'élevage ou de commerce avec 0,2 UMO.

Figure 2 : Répartition de la main-d'œuvre rémunérée



Des produits d'enseignement avant tout mais aussi des produits de pensions

Les produits d'enseignement et de pension représentent plus de 80 % du produit équin. Les prestations proposées sont très variables et s'adressent à une diversité de clientèle : des jeunes enfants, des adolescents mais aussi des adultes. Si certains sont plus orientés sur une activité de loisir ou de découverte de nouvelles disciplines, d'autres recherchent avant tout la compétition et souhaitent se perfectionner, ce qui incite les exploitants à proposer une diversité de produits tout en adaptant leur pédagogie.

Les tarifs observés dans les structures sont assez variables et très dépendants de la zone d'implantation des entreprises. En zone urbanisée, les prix élevés du foncier et des matières premières sont répercutés sur les tarifs. D'où l'importance de connaître ses coûts de production pour fixer des tarifs en cohérence avec ses charges mais aussi avec le pouvoir d'achat des clients. Les tarifs observés varient selon plusieurs critères : adhésion du club, cours collectifs ou individuels, forfait ou séance à l'unité, âge du cavalier et type de prestation.

Tarifs observés dans les centres équestres (€ TTC)	
Cours collectif d'1 heure	12 à 26 €
Stage ½ journée	23 à 66 €
Stage 1 journée	46 à 88 €

Produits des 21 centres équestres étudiés

	Centres équestres (21)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Produit brut total (€)	240 293	183 819	
Total aides (€)	16 691	11 098	
Aides / Produit brut (%)	9 %	7 %	
Produit / UMO totale (€)	74 792	73 291	
Produit équin (€)	193 077	168 820	
Produit équin / tête (€)*	3 708	3 209	
Produit total équin Enseignement et tourisme (€)**	148 177	140 535	
Produit total Enseignement et tourisme/ total équidé actif (€)***	4 556	3 997	

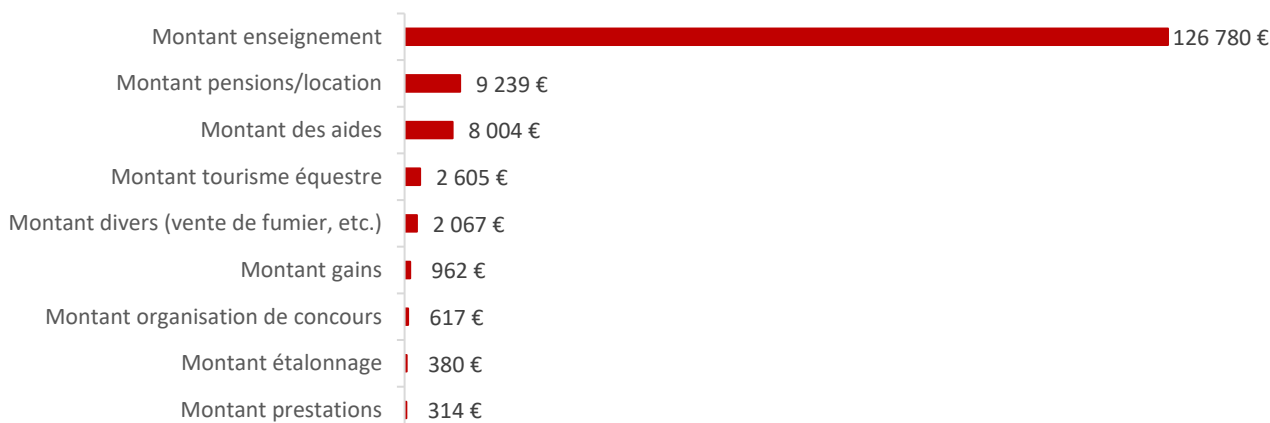
* le ratio par tête correspond à tous les équidés présents

** les activités enseignement et tourisme correspondent aux heures de cours, aux stages ainsi qu'aux randonnées et balades, le produit comprend également les produits animaux (ventes, achats, variations d'inventaire)

*** il s'agit du produit enseignement et tourisme hors produits animaux, ramené à l'équidé actif de l'activité enseignement et tourisme

Le produit total médian des centres équestres s'élève à près de 184 000 €. Il est composé principalement de prestations d'enseignement, de pension, et d'aides (dont les aides « covid »).

Graphique 4 : Répartition des produits de l'activité Enseignement y compris les aides



Des charges principalement liées à la main-d'œuvre, aux infrastructures et à l'alimentation des équidés

Ce système nécessite non seulement de la main-d'œuvre mais également des infrastructures de travail pour les chevaux (carrière, manège, rond de longe, parcours de cross...), d'accueil de la clientèle (parking, club house) et du matériel (tracteur, matériel de sellerie).

Les charges de structure représentent presque deux tiers du produit brut global de l'exploitation. Elles sont liées pour 33 % aux charges salariales. Les frais d'alimentation (achat des fourrages et des concentrés) et frais vétérinaires sont les postes de charges opérationnelles les plus importants. 35 % des charges opérationnelles liées aux équins sont dues à l'achat d'aliments (concentrés et/ou fourrages)

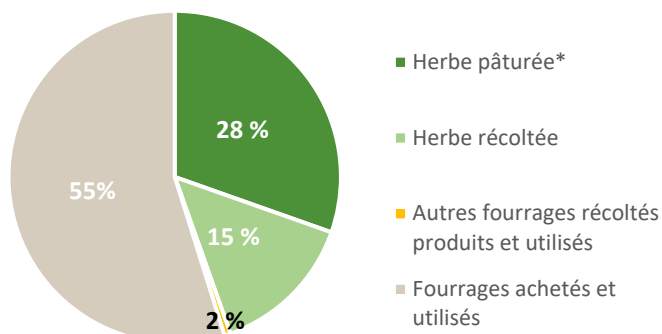
Charges des 21 centres équestres étudiés

	Centres équestres (21)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Charges opérationnelles totales (€)	60 545	41 603	
Charges opérationnelles équinnes (€)	41 671	35 886	
Charges opérationnelles équinnes / UGB (€)	1 539	1 317	
Charges opérationnelles équinnes / tête (€)*	788	655	
dont concentrés achetés / tête (€)	102	82	
dont fourrages achetés / tête (€)	178	198	
dont frais vétérinaires / tête (€)	109	94	
dont frais de valorisation / tête (€)	17	2	
dont frais de maréchalerie / tête (€)	105	64	
dont frais de litière / tête (€)	66	29	
dont frais d'élevage / tête (€)	80	59	
dont frais divers (assurances, commercialisation, hébergement, location animaux) / tête (€)	30	24	
Charges de structure totales (€)	132 322	106 754	
dont main-d'œuvre (€)	43 777	33 536	
dont matériel (€)	23 655	19 609	
dont entretien bâtiment (€)	26 739	22 760	
dont foncier (€)	6 931	2 903	
dont autres charges (€)	29 070	24 184	
Charges de structure hors amort. et F.F. (€)	104 007	83 692	

* le ratio par tête correspond à tous les équidés présents

Figure 3 : Aliments consommés en t.MS/UGB

La quantité de concentré distribuée est en moyenne de 516 kg/UGB mais varie très fortement entre les exploitations (de 40 à 1 300 kg/UGB). Cette variabilité dépend de la présence ou non de surfaces, du mode de conduite des équidés (à l'extérieur et/ou en box), du type d'alimentation et de l'intensité du travail des équidés. En moyenne, 1,92 t.MS de fourrage par équidé sont consommées, en grande majorité sous forme de foin.



* Herbe pâturée (t.MS/UGB) = 4,8 (t.MS/UGB) – Herbe récoltée (t.MS/UGB) – Fourrages achetés et récoltés (t.MS/UGB)

Quantités de concentrés, de fourrages et de litière utilisées par an dans les 21 centres équestres étudiés

	Centres équestres (21)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Concentré distribué aux équins (kg/UGB)	516	412	
Concentré distribué aux équins (kg/tête)	264	204	
Fourrage distribué aux équins (t.MS/UGB)*	3,61	3,51	
Fourrage distribué aux équins (t.MS/tête)*	1,92	1,76	
Paille utilisée pour les équins (t.MS/UGB) *	1,92	1,11	
Paille utilisée pour les équins (t.MS/tête)*	0,99	0,56	

*1 tonne de foin brut équivaut à 0,85 t.MS de foin et 1 tonne de paille brut équivaut à 0.88 t.MS de paille

Résultats économiques des 21 centres équestres

	Centres équestres (21)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Produit total (€)	240 293	183 819	
Produit équin (€)	193 077	168 820	
Charges opérationnelles totales (€)	60 545	41 603	
Charges de structure hors amort et FF (€)	104 007	83 692	
EBE (€)	75 713	62 678	
EBE / UMO exploitant (€)	56 207	52 341	
EBE / PB (%)	31	35	
Revenu disponible (€)	48 650	39 114	
Revenu disponible / UMO exploitant (€)	36 985	36 092	
Annuités / EBE (%)	44	27	

L'EBE des centres équestres est en moyenne de 75 713 € avec un EBE/PB de 31 %. La variabilité des résultats observée entre les niveaux d'EBE/UMO exploitants moyens et médians est le reflet de la variabilité des résultats à l'échelle individuelle. Le niveau d'annuité est assez élevé et représente plus de 44 % de l'EBE.

Quelques indicateurs technico-économiques pour se situer...

Le niveau de rémunération permis par exploitant résulte de l'équilibre entre les charges et les produits de l'exploitation : il convient d'être vigilant sur la bonne adéquation entre le volume de l'activité (nombre d'heures d'équitation), les moyens de production (cavalerie, main-d'œuvre et infrastructure) et la maîtrise des charges opérationnelles et de structure.

Quelques indicateurs technico-économiques des 21 centres équestres étudiés

	Centres équestres (21)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Clients réguliers / UMO CE (exploitants et salariés)	103	103	
Clients réguliers / équidé de club	6	6	
Heures / équidé club / an	235	204	
Heures équidés / UMO CE / an	3 665	3 307	
Produit enseignement et tourisme / équidé club / an (€)	4 556	3 997	
Charges opérationnelles équin / UGB équin / an (€)	1 539	1 317	
Charges de structure hors amort. et F.F. / équidé présent / an (€)	2 062	1 517	
Charges opérationnelles/produit brut total (%)	23	21	
Charges de structure/produit brut total (%)	45	42	
Annuités / EBE (%)	44	27	

LES ÉTABLISSEMENTS DE TOURISME ÉQUESTRE

Des structures tournées vers le tourisme et la découverte du territoire



17 centres de tourisme équestre sont suivis. Parmi eux, une structure a un autre atelier agricole (bovin allaitant). Ce sont des exploitations orientées vers le tourisme qui offrent des produits de découverte du territoire. Dans certaines zones françaises, moins touristiques que les zones « du sud », les saisons touristiques (printemps-automne) ne suffisent souvent pas à assurer un revenu annuel. Les exploitants sont amenés à offrir des produits plus réguliers tels que l'enseignement d'équitation d'extérieur, ou développer une autre activité agricole. Deux profils de structures touristiques se distinguent : des structures avec une proportion non négligeable d'enseignement et de nombreux clients réguliers, et des structures uniquement saisonnières avec un grand nombre de clients irréguliers sur une courte période. Ces centres de tourisme équestre ont très souvent accès à de la surface (médiane à 30 ha), principalement en herbe.

Caractéristiques structurelles des 17 établissements de tourisme équestre étudiés

	ETE (17)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Main-d'œuvre totale	2,78	2,80	2.0
dont UMO exploitant	1,32	1,00	1.0
dont UMO salariée	1,28	1,00	1.0
Total équins (têtes)	44	40	70.0
dont équidés de balade (têtes)	31	29	61.0
dont équidés pris en pension (têtes)	6	4	9.0
dont équidés pris en pension (%)	14	10	12.9
Surface totale (ha)	81	35	130.0
dont surface fourragère principale (ha)	42	22	130.0
dont surface fourragère équine (ha)	37	22	130.0
dont surface grandes cultures (ha)	1	0	0.0

Avec une quarantaine d'équidés présents en moyenne

Les $\frac{3}{4}$ des équins présents sont utilisés pour l'enseignement et le tourisme (74 %). De nombreuses structures ont également des juments d'élevage pour le renouvellement des équidés de tourisme/enseignement ou pour la vente (20 %). Le reste (6 %) représente les chevaux en pension et chevaux de propriétaire. En moyenne, 7 % des équidés présents sont inactifs (cf. lexique) : 5 % des équidés de l'enseignement tourisme et 19 % des équins élevages. Ces équidés représentent une charge non négligeable pour les entreprises (ex : cheval à la retraite).

Les structures ayant une activité très saisonnière dans les zones touristiques ont un nombre souvent très important de clients irréguliers durant la période estivale (d'une centaine à plus de 5 000 clients), alors que les structures situées dans des secteurs moins touristiques ont développé des clientèles plus régulières (entre 30 et 200 licenciés).

Figure 4 : Répartition des équidés par activité (%)

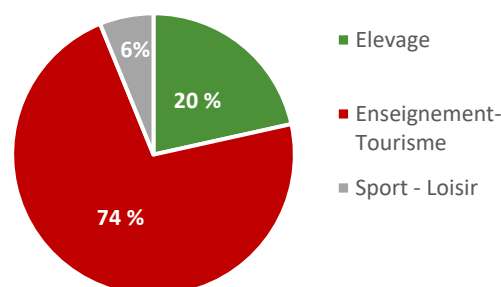
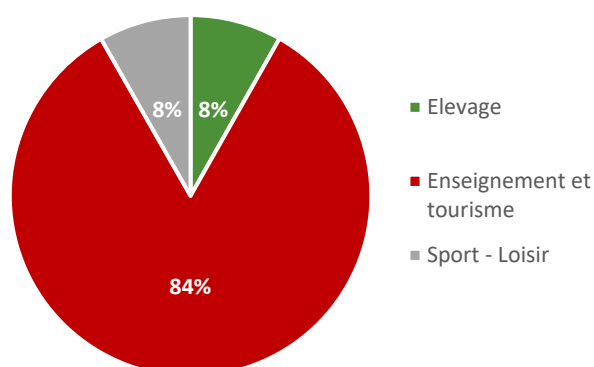


Figure 5 : Répartition de la main-d'œuvre rémunérée



84 % de la main-d'œuvre rémunérée est affectée à l'activité d'enseignement et tourisme. Beaucoup de structures disposent de quelques juments reproductrices (vente ou renouvellement des équidés d'enseignement/tourisme) d'où un temps de travail destiné à l'élevage de 8 %. Un temps de travail de 8 % est également dédié à la pension.

Des produits liés essentiellement aux balades et aux randonnées

Le produit des fermes équestres est en grande partie généré par les prestations de tourisme et d'enseignement, 127 067€ généré sur 134 658€ de produit équin. La part « tourisme » est très grande dans les établissements spécialisés dans le tourisme saisonnier, où climat et région se prêtent aux activités de balades et de randonnées. En revanche, pour les établissements dont le potentiel de clients de passage n'est pas suffisant, la part de produit d'enseignement avec des clients réguliers, souvent liée à une équitation d'extérieur, est plus importante. Des pensions et une autre activité agricole peuvent également compléter le produit.

Produits des 17 établissements de tourisme équestre étudiés

	ETE (17)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Produit brut total (€)	164 187	144 251	111860
Total aides (€)	35 434	29 865	37014
Aides / produit brut (%)	23 %	21 %	33%
Produit / UMO totale (€)	62 209	56 684	55930
Produit équin (€)	134 658	141 071	111860
Produit équin / tête (€)*	3 118	2 680	1598
Produit total équin enseignement et tourisme (€)**	127 067	102 778	39954
Produit total enseignement et tourisme/ équidés actifs (€)***	3 753	3 614	754

* le ratio par tête correspond à tous les équidés présents

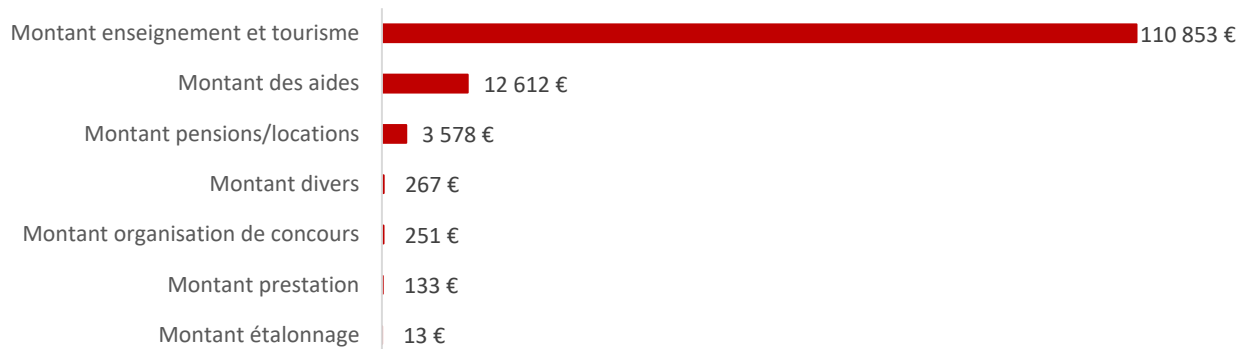
** les activités enseignement et tourisme correspondent aux heures de cours, aux stages ainsi qu'aux randonnées et balades, le produit comprend également les produits animaux (ventes, achats, variations d'inventaire)

*** il s'agit du produit enseignement et tourisme hors produits animaux ramené aux équidés actifs

Le savoir-faire des exploitants fait souvent la différence en termes de valeur ajoutée : cavalerie adaptée à l'équitation d'extérieur, choix des circuits de balades et randonnées, prestations complémentaires adaptées aux besoins de la clientèle (hébergement, restauration), accueil, ambiance sont autant de facteurs jouant sur la réussite et le tarif de ces exploitations.

Tarifs observés dans les ETE (€ TTC)	
Balade passagère d'1 heure	20 à 35 €
Randonnée d'1 journée	85 à 190 €

Graphique 5 : Répartition des produits de l'activité tourisme y compris les aides



Contexte 2021 : la reprise d'activité post crise du covid est nettement marquée par l'augmentation de 58 % du montant du produit enseignement tourisme (67 985 € en 2020).

Des charges limitées dans les systèmes ayant beaucoup de surface

Charges des 17 établissements de tourisme équestre étudiés

	ETE (17)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Charges opérationnelles totales (€)	34 287	26 405	34122
Charges opérationnelles équines (€)	31 020	20 157	30849
Charges opérationnelles équines / UGB (€)	1 378	1 074	656
Charges opérationnelles équines / tête (€)	749	489	4407
dont concentrés achetés / tête (€)	65	51	11.8
dont fourrages achetés / tête (€)	257	166	11.4
dont frais vétérinaires / tête (€)	86	64	88.9
dont frais de valorisation / tête (€)	19	0	0
dont frais de maréchalerie / tête (€)	100	74	
dont frais de litière / tête (€)	25	0	4.9
dont frais d'élevage/ tête (€)	64	35	1.9
dont frais divers (assurance, commercialisation, hébergement, location animaux) / tête (€)	42	37	(3691+995)/70 =66.9
Charges de structure totales (€)	82 011	56 946	71398 car pas de frais financiers ct ou lmt
dont main-d'œuvre (€)	28 856	20 418	36197
dont matériel (€)	20 144	16 376	18013
dont entretien bâtiment (€)	7 746	9 000	0
dont foncier (€)	5 788	4 992	7788
dont autres charges (€)	18 588	10 984	9400
Charges de structure hors amort. et F.F. (€)	67 536	49 008	71398

L'alimentation des animaux avec l'achat des fourrages représente la part la plus importante, avec en moyenne 43 % des charges équines, 11 % pour les frais vétérinaires et 13 % pour la maréchalerie.

Les charges de structures représentent près de 70 % du montant total de charges. Elles sont dues principalement à la main-d'œuvre et au matériel. Dès lors que les établissements se diversifient et proposent une activité d'enseignement régulier pour compléter le revenu, les charges liées aux infrastructures augmentent.

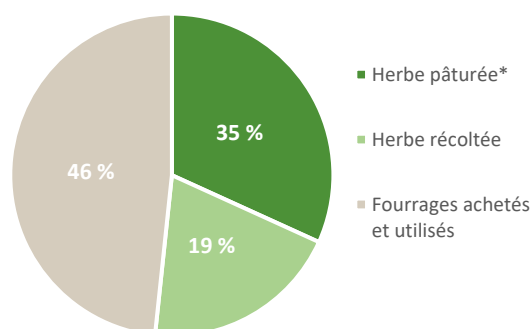
Le point sur l'alimentation !

Les charges d'alimentation sont le premier poste de charges opérationnelles.

Ces structures sont en général assez peu consommatrices de concentrés (269 kg/UGB en moyenne contre 516 kg/UGB en centre équestre). Les équidés de ces structures sont très souvent au pré ce qui permet de réduire les coûts d'alimentation grâce au pâturage (35 % de la matière sèche ingérée/UGB).

De plus, les structures de tourisme ont souvent accès à de la surface pour produire leurs propres fourrages. L'autonomie partielle ou totale en fourrages permet d'avoir des charges alimentaires moins élevées que d'autres systèmes sans foncier. En moyenne, la moitié de la MS ingérée est achetée.

Figure 6 : Aliments consommés en t.MS/UGB



* Herbe pâturée (t.MS/UGB) = 4,8 (t.MS/UGB) – Herbe récoltée (t.MS/UGB) – Fourrages achetés et récoltés (t.MS/UGB)

Quantités de concentrés, de fourrages et de litière utilisées par an dans les 17 établissements de tourisme équestre étudiés

	ETE (17)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Concentré distribué aux équins (kg/UGB)	269	195	52
Concentré distribué aux équins (kg/tête)	144	121	35
Fourrage distribué aux équins (t.MS/UGB)*	3,11	3,21	2.89
Fourrage distribué aux équins (t.MS/tête)*	1,76	1,96	1.93
Paille utilisée pour les équins (t.MS/UGB) *	0,63	0,00	0.11
Paille utilisée pour les équins (t.MS/tête)*	0,38	0,00	0.07

*1 tonne de foin brut équivaut à 0,85 t.MS de foin et 1 tonne de paille brut équivaut à 0.88 t.MS de paille

Résultats économiques des 17 établissements de tourisme équestre

	ETE (17)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Produit brut total (€)	164 187	144 251	111860
Produit équin (€)	134 658	141 071	111860
Charges opérationnelles totales (€)	34 287	26 405	34122
Charges de structure hors amort. et F.F. (€)	67 536	49 008	71398
EBE (€)	62 339	51 553	6340
EBE / UMO exploitant (€)	48 590	35 901	6340
EBE / PB (€)	37	40	0.06 soit 6%
Revenu disponible (€)	54 032	41 011	6340
Revenu disponible / UMO exploitant (€)	42 088	31 905	6340
Annuités / EBE (%)	14	12	0

L'EBE par UMO exploitant est en moyenne de 48 590 € (médiane à 35 901 €) et l'efficacité économique (EBE/PB) est en moyenne de 37 % (médiane à 40 %).

Quelques indicateurs technico-économiques pour se situer...

La situation géographique des établissements de tourisme équestre à proximité ou non de régions touristiques (Baie de Somme, littoral région Camargue, Causses du Quercy, Massif de l'Esterel, lac de Saint Cassien, parc naturel des volcans d'Auvergne, etc.) et l'accessibilité aux sentiers de randonnées sont de véritables atouts pour bénéficier d'un potentiel de clientèle important. Les possibilités de restauration et hébergement souvent plus importantes dans ces secteurs favorisent également les séjours de plus longue durée. Néanmoins, les exploitants sont nombreux à proposer d'autres prestations (enseignement, élevage, pension ou autre activité agricole) afin d'assurer un revenu toute l'année.

Quelques indicateurs technico-économiques des 17 établissements de tourisme équestre étudiés

	ETE (17)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Clients / UMO tourisme	605	401	
Clients tourisme / équidé	49	31	
Heures / équidé club / an	222	196	
Heures équidés / UMO tourisme / an	2 248	2 245	
Produit tourisme / total équidé / an (€)	2 972	3 064	156
Charges opérationnelles équinnes / UGB équin / an (€)	1 378	1 074	656
Charges de structure hors amort. et F.F. / équidé présent / an (€)	1 436	1 403	1020
Charges opérationnelles / produit brut total (%)	21	20	3
Charges de structure hors amort. et F.F. / produit brut total (%)	41	39	6
Annuités / EBE (%)	14	12	0
Produit équin / tête (€)	3 118	2 680	1598
EBE/UMO exploitant (€)	48 590	35 901	6340
Revenu disponible / UMO exploitant (€)	42 088	31 905	6340

LES ÉCURIES DE PENSION

Des systèmes variés offrant une large gamme de services

26 écuries de pension ont été suivies dans le cadre du Réseau Equin. Elles proposent un large éventail de prestations et ont été réparties en deux systèmes :

- 13 pensions travail avec valorisation des chevaux (de sport et/ou de course)
- 13 pensions hébergement proposant un hébergement spécialisé et/ou d'autres ateliers agricoles (grandes cultures, élevage, ...)



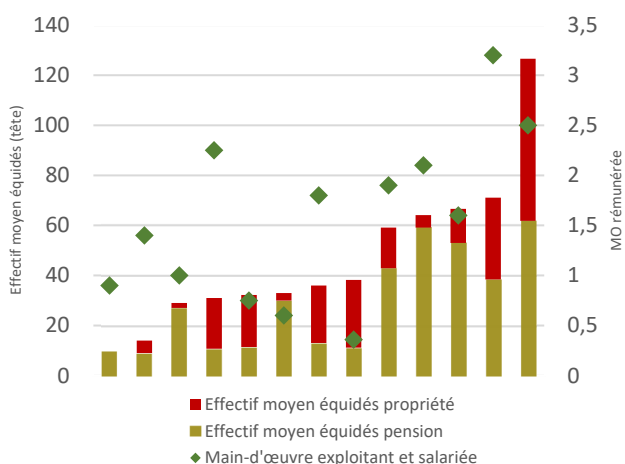
Tous systèmes confondus, elles accueillent en moyenne 46 équidés dont 65 % d'équidés pris en pension, l'exploitant étant propriétaire du tiers restant. L'effectif des pensions travail est travaillé et valorisé dans un but de commercialisation tandis que les pensions hébergement accueillent en majorité des chevaux de propriétaires particuliers souhaitant pratiquer l'équitation sous toutes ses formes (compétition, randonnée...). Les pensions travail nécessite plus de main-d'œuvre (3,09 UMO) que les pensions hébergement (2,39 UMO) avec une UMO salarié plus importante en pensions travail.

Cette année, les surfaces moyennes des pensions travail atteignent en moyenne 1,13 ha SFP/UGB (0,78 ha SFP/tête). 41 ha de surface totale moyenne pour 26 ha l'année passée. La surface moyenne des pensions hébergement faiblit légèrement (55 ha en 2021 contre 60 ha l'année précédente) mais la surface disponible par équidé reste supérieure aux pensions travail (1,18 ha SFP/UGB soit 0,84 ha SFP/tête).

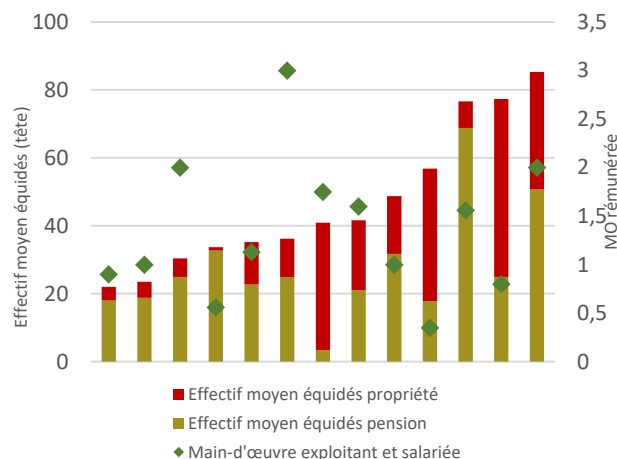
Caractéristiques structurelles des 26 écuries de pension étudiées

	P. travail (13)		P. hébergement (13)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane	
Main-d'œuvre totale	3,09	2,25	2,39	2,50	
dont UMO exploitant	1,29	1,00	1,62	2,00	
dont UMO salariée	1,41	1,00	0,60	0,30	
Total équins (têtes)	46	33	46	41	
dont équidés pris en pension (têtes)	29	27	28	25	
dont équidés pris en pension (%)	65	64	63	68	
Surface totale (ha)	41	32	55	31	
dont surface fourragère principale (ha)	36	23	39	24	
dont surface fourragère équine (ha)	30	17	34	24	
dont surface grandes cultures (ha)	0	0	8	0	

Graphique 6 : Main-d'œuvre salariée et cavalerie des écuries de pension travail



Graphique 7 : Main-d'œuvre salariée et cavalerie des écuries de pension hébergement



Les pensions travail mobilisent en moyenne une main-d'œuvre plus importante pour un nombre de chevaux hébergés plus faible qu'en pension hébergement : en pension travail, 1 UMO pour 15 équidés contre 1 UMO pour 19,4 équidés présents en pension hébergement. La question de la main-d'œuvre est prépondérante dans ces activités. 60% des pensions travail ont recours à de la main-d'œuvre bénévole ainsi que 70% des pensions hébergement à hauteur de 0,4 UMO pour les pensions travail et 0,21 UMO pour les pensions hébergement. La MO exploitante est toujours prédominante dans les pensions hébergement.

Figure 7 : Répartition des équidés par activité pension travail (%)

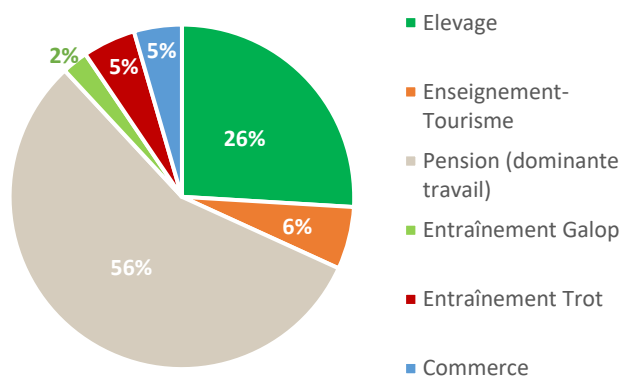
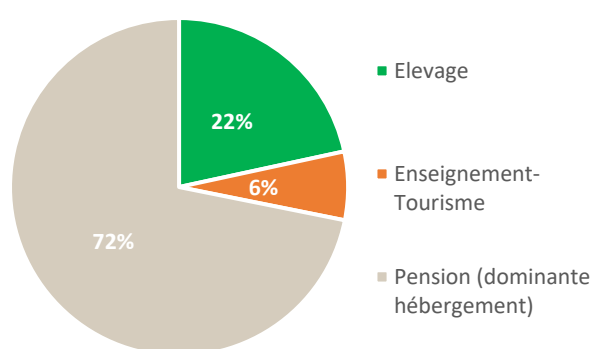


Figure 8 : Répartition des équidés par activité pension hébergement (%)



Dans les deux systèmes, l'activité pension est majoritaire (entre 56 et 76 %) mais complétée par une activité d'élevage (22 à 26 % selon les orientations de la pension), de commerce (5 % des pensions travail) ou de tourisme (6 % pour les pensions hébergement). Le système pension travail propose de l'entraînement orienté courses (de 2 à 5 % des chevaux présents selon l'activité).

Des systèmes équins peu dépendants des aides

Produits des 26 écuries de pension étudiées

	P. travail (13)		P. hébergement (13)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane	
Produit brut total (€)	243 120	200 380	163 262	160 250	
Total aides (€)	17 394	16 056	20 370	15 530	
Aides / produit brut (%)	11 %	8 %	12 %	12 %	
Produit / UMO totale (€)	84 840	79 153	73 207	66 236	
Produit équin (€)	224 586	199 079	125 770	118 384	
Produit équin / tête (€)*	5 498	5 148	3 027	3 307	
Produit total équin pension sport et loisir (€)**	94 997	82 063	68 970	64 708	
Produit total pension / total équidé pension actif (€)***	4 223	3 504	2 630	2 409	

* le ratio par tête correspond à tous les équidés présents

** hors produits animaux

*** il s'agit du produit total de l'activité pension ramené à l'équidé actif de l'activité pension

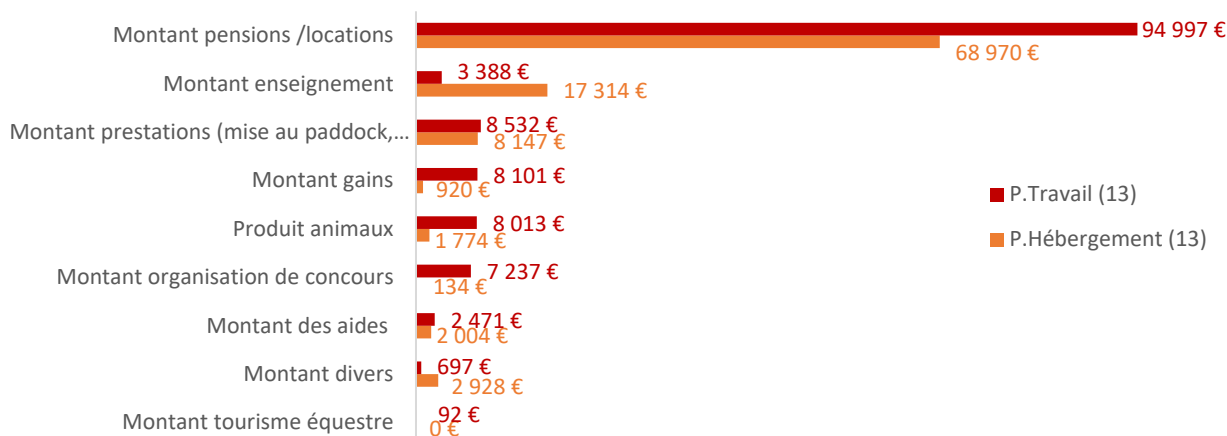
Les structures de pensions sont en grande majorité spécialisées dans l'activité équine : 77% en pension hébergement et 92% en pension travail du chiffre d'affaires provient de l'activité équine. Les aides représentent environ 10 % du produit brut total.

Une structure pension travail génère en moyenne 5 500 € par équidé et une structure hébergement 3 000 € par équidé.

Les tarifs de base des pensions travail sont supérieurs aux pensions hébergements et s'expliquent par la nature des prestations proposées (travail du cheval, infrastructures...). Il est primordial pour un chef d'entreprise de connaître son coût de production ; outil de pilotage indispensable afin d'établir au plus juste ses prix de prestations et pour définir ses investissements. Et ainsi maintenir l'équilibre entre les moyens mis en œuvre et la valeur ajoutée permise.

Tarifs pensions (€ TTC/j)	
Pensions box sans travail	11 à 17 €
Pension box travail	13 à 24 €
Pension pré	5 à 12 €

Graphique 8 : Répartition des produits de l'activité pension sport et loisir (aides comprises)



La gamme de produits des pensions est d'une très grande diversité et quasiment propre à chaque structure. Par définition, les systèmes pensions travail proposent comme produit principal, des pensions avec des degrés différents du travail du cheval : débouillage, préparation des chevaux, sorties en compétition, coaching, enseignement... Les heures d'enseignements pour le couple cheval/propriétaire, quand elles sont proposées, sont généralement intégrées dans le tarif de la pension. A ceci s'ajoute des concours organisés sur la structure, et parfois une petite activité de commerce de chevaux. Les systèmes de pensions hébergement proposent, par définition, principalement des pensions dont la gamme de prestation est plus ou moins étendue en termes d'hébergement : allant de la simple pension pré, à la pension box avec sortie quotidienne au paddock.

Dans les 2 types de pension, une gamme de prestations complémentaires peuvent venir compléter la gamme de prestations de pension ou s'ajouter aux pensions sous forme d'options (mises en paddocks, tonte...).

Des charges élevées proche du niveau du produit

Les charges de structures représentent 2/3 des charges totales. Les deux systèmes se distinguent fortement sur le niveau des charges avec pour les pensions hébergement des systèmes beaucoup plus économes que pour les pensions travail. Ainsi les charges opérationnelles sont 2 fois moins importantes pour les pensions hébergement que pour les pensions travail. Pour les charges de structure, on remarque une différence notable sur les charges de main-d'œuvre (en moyenne 43 000 € en pension travail contre 15 000 € en pension hébergement)

Certaines charges opérationnelles sont directement payées par les propriétaires (celles liées à la santé du cheval ou à la maréchalerie par exemple) et donc n'apparaissent pas dans ces repères. Seuls les équidés en propriété génèrent ce type de charges. Or, la part d'équidés en propriété peut être très différente d'une exploitation à l'autre. Les charges de structure (hors amort. Et F.F.) par équidé présentes observées sont importantes : de 2 836 €/équidé en pension travail et 1 449 €/équidé en pension hébergement. L'activité de pension travail nécessite des infrastructures plus importantes que pour une pension hébergement.

Le niveau de charges est particulièrement élevé chez les pensions travail puisque l'EBE est inférieur à l'annuité.

Charges des 26 écuries de pension étudiées

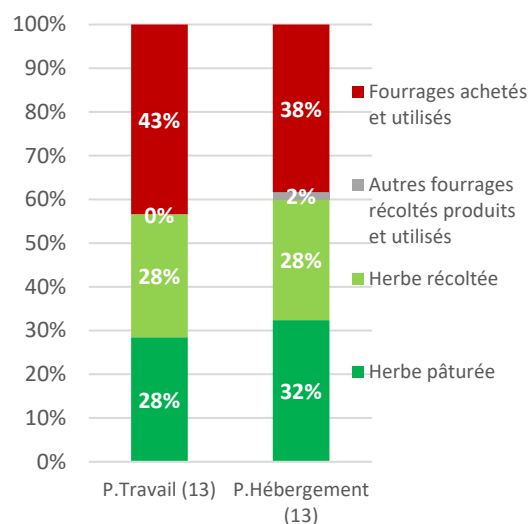
	P. travail (13)		P. hébergement (13)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane	
Charges opérationnelles totales (€)	82 507	68 980	41 230	37 948	
Charges opérationnelles équines (€)	74 692	57 864	31 414	23 861	
Charges opérationnelles équines / UGB (€)	2 719	2 448	1 184	1 127	
Charges opérationnelles équines / tête (€)	1 929	1 753	770	762	
dont concentrés achetés / tête (€)	360	288	147	135	
dont fourrages achetés / tête (€)	243	230	144	53	
dont frais vétérinaires / tête (€)	214	119	84	91	
dont frais de valorisation / tête (€)	215	160	63	14	
dont frais de maréchalerie / tête (€)	83	60	65	50	
dont frais de litière / tête (€)	207	136	101	51	
dont frais d'élevage / tête (€)	181	116	91	70	
dont frais divers (assurances, commercialisation, hébergement, location animaux) / tête (€)	301	27	25	10	
Charges opérationnelles végétales (€)	1 074	87	9 542	1 769	
Charges opérationnelles de la SFP équine (€)	1 074	87	5 326	793	
Charges opérationnelles de la SFP équine / tête (€)	32	1	127	16	
Charges de structure totales (€)	153 602	125 860	97 469	97 135	
dont main-d'œuvre (€)	43 170	24 479	15 421	10 606	
dont matériel (€)	39 771	38 880	34 360	33 055	
dont entretien bâtiment (€)	30 590	17 951	18 104	16 901	
dont foncier (€)	9 502	5 358	4 631	3 924	
dont autres charges (€)	27 483	20 199	22 028	22 392	
Charges de structure totales hors amort. et F.F. (€)	112 577	79 744	61 540	60 246	

Des consommations proches pour les pensions travail et hébergement

Plus des 2/3 de la ration de base (c'est-à-dire, de la part de fourrages) sont composés de foin, le tiers restant étant apporté par le pâturage. Cette ration de base est ensuite complétée par des concentrés de type granulé ou floconné complet.

La quantité de concentrés distribuée dans les écuries de pension étudiées est de 675 kg/équidé/an. Les besoins alimentaires des équidés présents dans les pensions travail sont généralement supérieurs aux besoins des équidés en pension hébergement. En moyenne la quantité de concentrés par équidé distribuée est d'environ 900 kg/équidé/an en pension travail et de 500 kg/équidé/an en pension hébergement.

Graphique 9 : Fourrages consommés en t.MS/UGB



Quantités de concentrés, de fourrages et de litière utilisées par an dans les 26 écuries de pension

	P. travail (13)		P. hébergement (13)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane	
Concentré distribué aux équins (kg/UGB)	1 355	1 163	678	580	
Concentré distribué aux équins (kg/tête)	981	849	452	426	
Fourrage distribué aux équins (t.MS/UGB)*	3,70	3,96	3,51	3,66	
Fourrage distribué aux équins (t.MS/tête)*	2,66	2,67	2,31	2,03	
Paille utilisée pour les équins (t.MS/UGB) *	2,74	3,52	1,62	0,99	
Paille utilisée pour les équins (t.MS/tête)*	1,91	2,24	1,07	0,68	

*1 tonne de foin brut équivaut à 0,85 t.MS de foin et 1 tonne de paille brut équivaut à 0.88 t.MS de paille

La consommation de paille plus importante par équidé en système de pension travail s'explique par le mode d'hébergement utilisé. Les systèmes pensions hébergement ont une part plus importante d'équidés hébergés au pré. Le box demeure le mode d'hébergement majoritaire en système pension travail.

Quelques indicateurs technico-économiques pour se situer...

Résultats économiques globaux des 26 écuries de pension étudiées

	P. travail (13)		P. hébergement (13)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane	
Produit total pension / total équidé pension actif (€)	4 223	3 504	2 630	2 409	
Charges opérationnelles équin / UGB équin / an (€)	2 719	2 448	1 184	1 127	
Charges de structure hors amort et FF / équidé présent / an (€)	2 836	2 972	1 449	1 420	
Charges opérationnelles / produit brut total (%)	34	30	25	22	
Charges de structure hors amort et FF/ produit brut total (%)	45	42	39	39	
EBE / UMO exploitant (€)	42 104	23 011	40 145	31 679	
EBE / PB (%)	22	25	36	36	
Revenu Disponible / UMO exploitant (€)	12 924	9 437	23 955	18 265	
Annuités / EBE (en %)	103	70	47	38	

Le niveau des produits est élevé par rapport à d'autres systèmes équins (ferme équestre, traction). Ce sont des entreprises très spécialisées puisque la quasi-totalité du produit est équin.

Les charges opérationnelles sont élevées. En effet ces exploitations achètent presque la totalité de leur alimentation (foin et concentrés). Ce constat est encore plus marqué dans le groupe pension travail.

Le ratio EBE/PB est correct à 36 % en pension hébergement, ce ratio est plus faible en pensions travail à 22 % en moyenne. Malgré un chiffre d'affaires par UMO et par équidé supérieur en système travail, cette moindre performance économique en système travail s'explique par des niveaux élevés des charges en pension travail : + 60 % de charges opérationnelles/équin et + 49 % de charges de structures par équin comparées au système hébergement. Autrement dit les niveaux de produits en comparaison des charges sont plus faibles en système travail qu'en système hébergement.

De même, malgré un niveau d'EBE proche de 40 000 € / UMO dans les 2 systèmes, le revenu disponible/UMO observé dans les pensions travail est inférieur aux pensions hébergement ; ceci s'explique par un taux d'endettement (% annuités/EBE) très élevé dans les systèmes travail.

LES ÉCURIES D'ENTRAÎNEMENT DE TROTTEURS

Des écuries avec plus de 3 unités de main-d'œuvre dont 2 salariées pour 33 chevaux au travail

9 centres d'entraînement de trotteurs ont été suivis dans le cadre du Réseau Equin. Les entraîneurs professionnels ont tous une licence d'entraîneur public délivrée par la société mère Le Trot. En moyenne, ils justifient d'une expérience professionnelle de 15 ans avec plus de 2 150 courses courues annuellement. La main-d'œuvre totale moyenne est de 3,3 temps pleins dont 2,03 salariées pour 15 à 65 chevaux à l'entraînement. Ne sont pas intégrés dans cette main-d'œuvre, le recours à des prestataires extérieurs travaillant les chevaux sur la structure. Dans chaque centre, 41 équidés sont détenus dont 33 chevaux au travail. Les autres sont des chevaux d'élevage. Cinq centres d'entraînement sur les neuf possèdent plus de 30 ha d'herbe (de 7 à 73 ha).

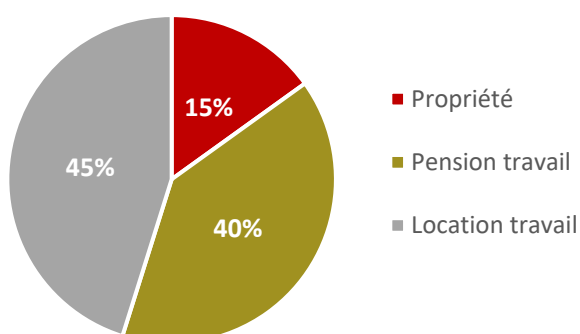


Caractéristiques structurelles des 9 centres d'entraînement étudiés

	Entraînement Trot (9)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Main-d'œuvre totale	3,28	2,50	
dont UMO exploitant	1,22	1,00	
dont UMO salariée	2,03	1,50	
Total équins (têtes)	41	42	
dont équidés pris en pension et location (têtes)	32	34	
dont équidés pris en pension et location (%)	77	79	
Surface totale (ha)	31	31	
dont surface fourragère principale (ha)	29	31	
dont surface fourragère équine (ha)	29	31	
dont surface grandes cultures (ha)	1	0	

Une gestion des chevaux majoritairement en location

Figure 9 : Répartition des équidés au travail (%)



L'effectif moyen de chevaux au travail varie de 15 à 65 équidés. Il s'agit principalement de chevaux pris en location (45 %) mais également de chevaux pris en pension (40 %) et en propriété (15 %).

Les entraîneurs poursuivent des stratégies animées par un besoin d'augmenter la performance de l'entreprise en percevant davantage de gains. Ils prennent davantage de chevaux en location ou en propriété. Ils sécurisent aussi leur activité en prenant des chevaux en pension afin d'assurer une rentrée régulière d'argent. Ils optimisent la

carrière des chevaux en location ou propriété en les confiant à des entraîneurs localisés sur un autre secteur géographique (7 d'entre eux le pratiquent).

L'activité majoritaire de ces centres d'entraînement est le travail de chevaux de course au trot, 81 % des chevaux présents sont à l'entraînement ou en pré-entraînement. L'activité d'élevage est moindre, 2/3 des entraîneurs ont en moyenne 8 chevaux d'élevage (poulinières et chevaux en croissance).

Des niveaux de produits élevés

Ces exploitations dégagent en produit total 362 961 € en moyenne dont un produit équin de 349 882 €. Il s'agit donc d'une activité très spécialisée équine. Le montant des aides attribuées est de 35 729 € par structure, ce qui représente une augmentation de 7 % à 12% (aides Covid) en moyenne du produit brut total.

Produits des 9 centres d'entraînement étudiés

	Entraînement Trot (9)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Produit brut total (€)	362 961	293 455	
Total aides (€)	35 729	26 122	
Aides / produit brut (%)	12 %	6 %	
Produit / UMO totale (€)	110 655	96 829	
Produit équin (€)	349 882	273 356	
Produit équin / tête (€)*	8 574	8 551	
Produit course Trot / équidé au travail (€)**	8 718	8 489	

* Le ratio par tête correspond à tous les équidés présents

** il s'agit des gains perçus des chevaux en propriété et en location, les produits des pensions et des ventes de chevaux ramené à l'équidé de l'activité trot, hors produits animaux

Le produit équin comprend les gains de course, les pensions pré-entraînement/entraînement/repos du cheval, les reversements des gains pour les frais d'entraîneurs et drivers, les ventes de chevaux et autres produits divers.

Le produit total par UMO est en moyenne de 110 655 €. On observe une très grande fluctuation de ce produit qui varie de 75 854 € à 200 704 €/UMO selon les centres d'entraînement. Cet écart important s'explique par la sélection des chevaux en amont de l'entraînement, la performance individuelle de l'animal et le mode d'exploitation des chevaux (propriété/location/association) faisant varier le retour de gains pour l'entraîneur.

Le produit course moyen est de 343 124 €, soit 10 397 € / équidé au travail. Il comprend les produits générés par les chevaux en course soit les gains perçus, les pensions et les ventes de chevaux. Seule la part des gains représente 60 % de ce produit course. Aussi, la performance animale et la main-d'œuvre impactent fortement la rentabilité de ce système.

Le produit équin / tête est d'environ 8 574 €, il varie selon les exploitations détenant des chevaux d'élevage. Il dépend aussi des performances des animaux au travail.

La variabilité des tarifs observés va dépendre de la performance de l'entraîneur, dans une moindre mesure des infrastructures et de la localisation. L'entraîneur doit être confirmé, c'est-à-dire qu'il obtient régulièrement des résultats en course afin d'attirer des propriétaires avec des chevaux de qualité. Il faut pour cela qu'il crée une relation de confiance avec le propriétaire pour valoriser au mieux le potentiel du cheval et gérer la carrière de course.

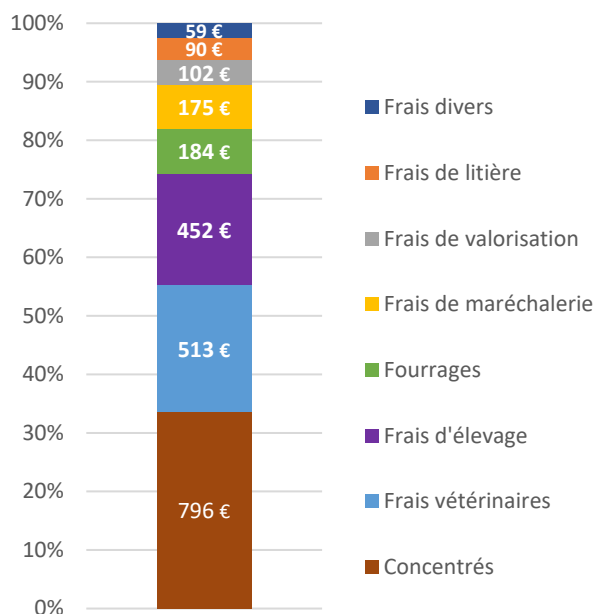
Tarifs pensions observés (€ HT/j)	
Tarif Pension repos	8 à 15 €
Tarif Pension pré entraînement	22 à 28 €
Tarif Pension entraînement	25 à 32 €

La performance de l'animal et de la main-d'œuvre impacte fortement la rentabilité de l'entreprise : le produit issu des courses représente plus de 90 % du produit équin.

Des charges élevées

Les charges des centres d'entraînement de trotteurs sont élevées. Ces observations sont conformes aux repères technico-économiques des résultats comptables depuis 2018.

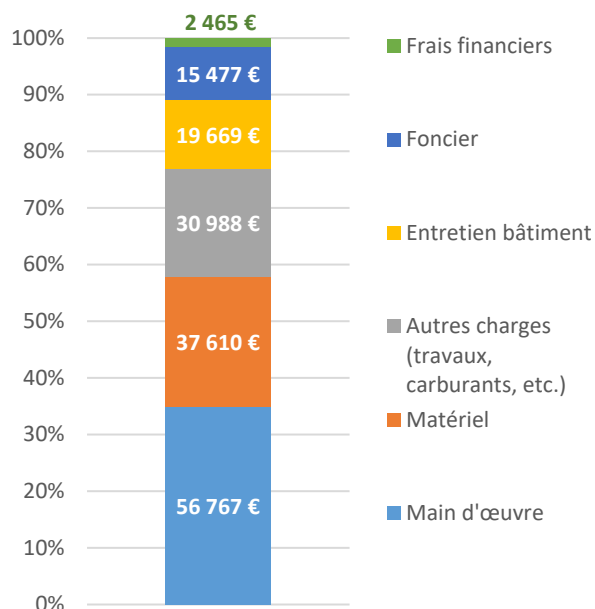
Graphique 10 : Poids des différentes charges opérationnelles équinés en € par tête présente (à partir de la médiane des 9 structures)



Les charges opérationnelles varient selon les effectifs chevaux. Elles sont en valeur médiane de 2 864 € /cheval présent sur les centres d'entraînement en 2021. Les chevaux au travail prédominent dans l'effectif, ils représentent 81 % en 2021 de l'effectif présent. Le niveau d'exigence apporté à ces animaux au travail engage des charges élevées. Les chevaux sont entraînés comme des athlètes aussi leurs suivis engendrent des coûts élevés d'alimentation (980 €/tête en 2021), de maréchalerie (175 €/tête en 2021) et de suivi vétérinaire (513 €/tête en 2021). Ces charges ne représentent que celles qui sont à la charge de l'entraîneur, ne sont pas inclus les frais de maréchalerie et de vétérinaire des chevaux en pension.

Les frais d'élevage (452 €/tête en 2021) correspondent aux frais liés à la reproduction, à l'identification, aux petits achats de sellerie et aux cotisations professionnelles. Les chevaux d'élevage représentent 20 % des chevaux présents sur les centres d'entraînement. Il s'agit de poulinières et de chevaux en croissance en pleine ou semi-proprété stationnés sur place. En 2021, on compte en moyenne 2 poulains sevrés pour environ 3 poulinières mises à la reproduction. Leur présence impacte à la baisse le montant des charges opérationnelles par équidé, à l'exception des frais d'élevage.

Graphique 11 : Poids des différentes charges de structure en € (à partir de la médiane des 9 structures)



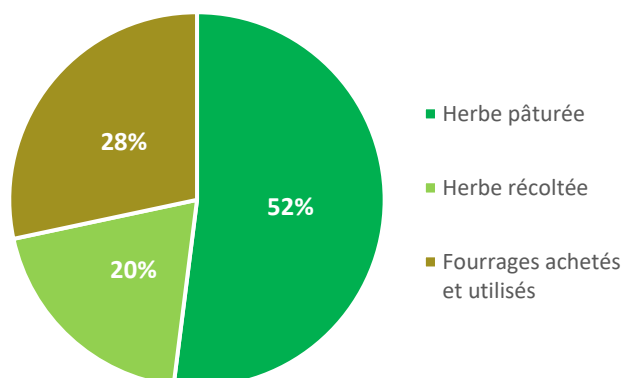
Les charges de structures sont également importantes dans ces centres d'entraînement. Les frais de main-d'œuvre prédominent avec 56 767 € en valeur médiane. En effet, la valeur ajoutée de l'humain est essentielle à la performance de l'animal. Cette performance est aussi conditionnée par la qualité du matériel (37 610 € par centre d'entraînement) et la qualité des infrastructures avec 35 146 € de frais d'entretien de bâtiments et d'infrastructures.

Les autres charges pour 30 988 € représentent les frais de déplacement pour se rendre aux courses, les frais de gestion, frais d'assurance et les frais liés aux investissements. Ces charges sont en forte baisse du fait de l'année exceptionnelle 2021 qui comprenait une période d'arrêt des courses durant plusieurs semaines.

Le poids de l'investissement dans les infrastructures est conséquent et le recours bancaire est courant (coût médian des frais financiers de 2 465 €).

Des habitats économes en litière logés en extérieur

Figure 10 : Plus d'1/4 du fourrage est acheté



L'usage d'écuries ouvertes (cf. photos ci-dessous) en litière accumulée ou en abris paddock réduit l'usage de paille en litière, avec moins de 2 kg de paille journalier.

Loger des chevaux en extérieur en paddock permettra parfois de valoriser l'herbe sur l'accès aux parcelles non piétinées durant l'hiver.

Les besoins en MS sont couverts principalement par du fourrage récolté (20%), du fourrage acheté (28%) et des concentrés à hauteur de 1,9 tonnes par tête.

Pour réduire le temps de travail, les structures utilisent des paddocks abrités avec ouverture sur prairie et des écuries en litière accumulée. Ces nouveaux modes d'hébergement peuvent également être mis en place dans d'autres systèmes équins tels que certaines pensions ou fermes équestres.



Des coûts de concentrés élevés

Quantités de concentrés, de fourrages et de litière utilisées par an dans les 9 centres d'entraînements étudiés

	Entraînement Trot (9)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Concentré distribué aux équins (kg/UGB)	2 510	2 290	
Concentré distribué aux équins (kg/tête)	1 965	1 682	
Fourrage distribué aux équins (t.MS/UGB)*	2,42	2,50	
Fourrage distribué aux équins (t.MS/tête)*	1,89	1,81	
Paille utilisée pour les équins (t.MS/UGB) *	1,15	1,06	
Paille utilisée pour les équins (t.MS/tête)*	0,90	0,88	

*1 tonne de foin brut équivaut à 0,85 t.MS de foin et 1 tonne de paille brut équivaut à 0.88 t.MS de paille

Les chevaux reçoivent annuellement 1,9 tonne de MS de fourrage par équidé au paddock ou en boxe. 1 965 kg de concentrés sont également distribués pour chaque équidé par an, soit en moyenne 5,4 kg/jour/tête. Le coût de concentrés moyen est de 758 € par cheval, avec des prix à la tonne de 405 € en moyenne ; présence de forte disparité selon les usages de concentré fermier, orge et avoine.

* certaines structures utilisent également des copeaux qui ne sont pas comptabilisés

Quelques indicateurs technico-économiques pour se situer...

Malgré une productivité importante, à savoir dégager 97 000 € de chiffre d'affaires par unité de main-d'œuvre, la rentabilité de ce système est limitée. En moyenne, 23 % du produit brut total (EBE / PB) reste pour rembourser les emprunts et se dégager un revenu.

Les moyens de production nécessaires (main-d'œuvre, infrastructure, matériel) entraînent des charges importantes et l'incertitude de la performance des animaux complexifie la gestion de ces entreprises.

Le revenu disponible par exploitant est hétérogène dans cet échantillon, 22 200 € en valeur moyenne avec des écarts entre entraîneurs.

Quelques indicateurs technico-économiques issus des 9 centres d'entraînements étudiés

	Entraînement Trot		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Charges opérationnelles équines / UGB équin / an (€)	3 792	3 542	
Charges de structure hors amort et FF / équidé présent / an (€)	3 944	4 670	
Charges opérationnelles / produit brut total (%)	33	35	
Charges de structure hors amort et FF/ produit brut total (%)	44	45	
EBE / UMO exploitant (€)	64 130	43 941	
EBE / PB (%)	23	20	
Revenu disponible / UMO exploitant (€)	22 201	14 622	
Annuités / EBE (%)	74	68	

LES PRESTATAIRES DE TRACTION ÉQUINE

Une diversité de structures pour une large gamme de services

9 prestataires de traction équine ont été suivis dans le cadre du Réseau Equin.

Les systèmes étudiés sont de petites structures, spécialisées en activité équine (élevage, pension, traction...). La majorité d'entre elles combine leur activité de prestataire en traction équine avec une petite activité d'élevage ou de pension. L'exploitation moyenne a une surface fourragère principale de 16 ha pour 14 équidés présents dont 5 sont destinés à la traction. La main-d'œuvre moyenne est de 1,8 équivalent temps plein.



Caractéristiques structurelles des 9 prestataires de traction équine

	Traction (9)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Main-d'œuvre totale	1,78	1,80	
dont UMO exploitant	1,05	1,00	
dont UMO salariée	0,36	0,00	
Total équins (têtes)	14	9	
dont équidés pris en pension (têtes)	2	0	
dont équidés pris en pension (%)	14	0	
Surface totale (ha)	18	14	
dont surface fourragère principale (ha)	16	11	
dont surface fourragère équine (ha)	16	11	
dont surface grandes cultures (ha)	0	0	

Les systèmes de traction étudiés sont très spécialisés : 94 % de la main-d'œuvre ainsi que la majorité des équidés présents (61% en moyenne) dans les structures sont destinés à l'activité de traction.

A noter : la main-d'œuvre salariée est très peu présente dans ses systèmes ; 5 des structures composant ce groupe n'ont pas de salariés et les 4 autres en ont très peu, ceci explique une médiane à 0.

Ils travaillent avec 5 chevaux en moyenne (effectifs d'équidés actifs entre 2 et 10 équidés).

Figure 11 : Répartition des équidés par activité (%)

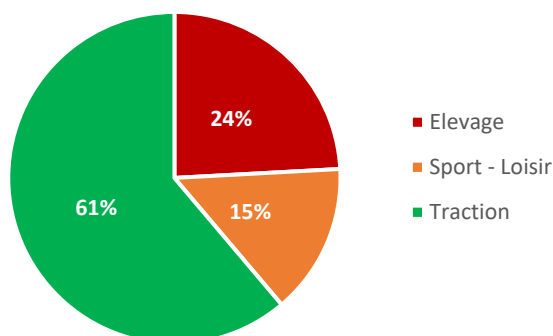
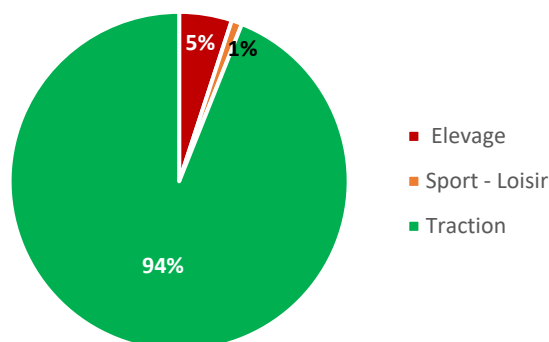


Figure 12 : Répartition de la main-d'œuvre rémunérée (%)

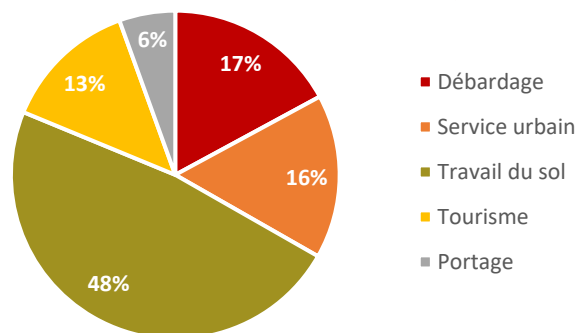


Caractéristiques des prestations observées dans les 9 systèmes de traction équine

	Traction (9)	
	Moyenne	Médiane
Nombre d'heures traction total	1 315	1 172
Nombre d'heures traction / équidé traction / an	244	267
Nombre de clients particuliers	8	8
Nombre de clients institutionnels	11	8

Figure 12 : figure 13 : Répartition des heures en fonction des types de travaux

En moyenne, les structures facturent un peu plus de 1 300 heures de traction soit 244 heures par équidé de traction. La prestation principale est le travail du sol (travail en vignes par exemple). Certaines structures réalisent des prestations de débardage ou de service urbain et tourisme.



Une moyenne produit de 9 000 € par équidé présent.

Produits des 9 prestataires de traction équine

	Traction (9)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Produit brut total (€)	79 956	61 112	
Total aides (€)	2 916	649	
Aides / produit brut (%)	5%	1%	
Produit / UMO totale (€)	41 073	34 490	
Produit équin (€)	75 922	56 378	
Produit équin / tête (€)*	8 998	6 535	
Produit total EQ Traction (€)**	61 196	52 475	
Produit total EQ Traction / équidé présent traction (€)***	13 151	11 118	

* Le ratio par tête correspond à tous les équidés présents

** Hors produits animaux

*** il s'agit du produit total de l'activité traction hors produits animaux ramené à l'équidé actif de l'activité traction

Les prestations de traction génèrent un chiffre d'affaires médian d'environ 11 000 € par équidé actif de traction. Les aides attribuées à cette activité de traction sont faibles à inexistantes pour la majorité des exploitations.

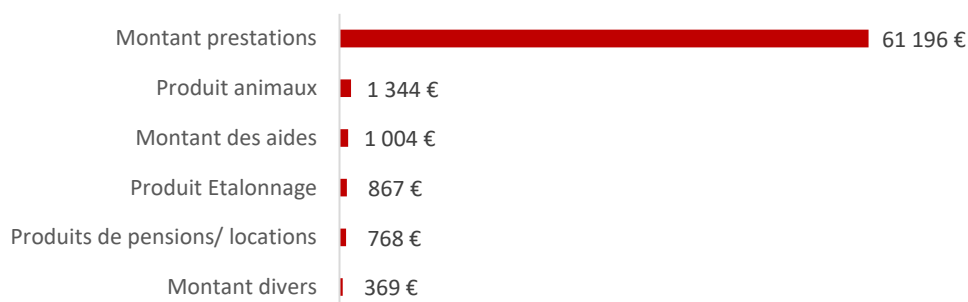
Le produit total équin ainsi que le produit/UMO médians sont relativement faibles, respectivement autour de 56 000 € et 34 500 €, au regard des autres systèmes équins (2 fermes ont des produits > 177k€).

Les tarifs sont fournis à titre indicatif, selon les déclarations des exploitants. À la vue de la taille du groupe et des données, ils ne sont pas représentatifs de l'activité traction.

Tarifs moyens des prestations (€ TTC/h)	
Débardage	15 à 74 €
Service urbain	79 à 84 €
Travail du sol	66 à 99 €
Tourisme et autres*	18 à 126 €

* Promenade en calèche, animation mariage, marché de Noël, etc.

Graphique 12 : Répartition des produits (aides comprises)



Les prestations de traction génèrent la quasi-totalité du chiffre d'affaires de ces entreprises. Viennent ensuite les aides, qui représentent en moyenne 4 % du produit total.

Des charges de structure représentant plus de 60% du produit brut

Charges des 9 prestataires de traction équine

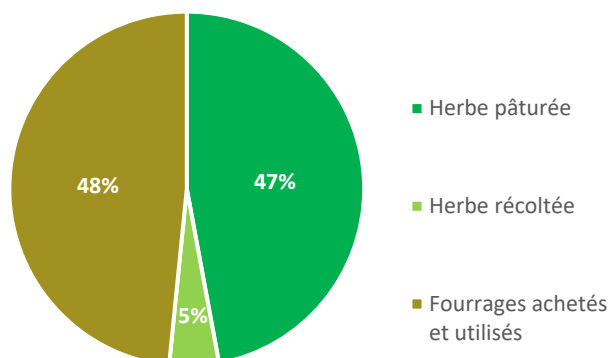
	Traction (9)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Charges opérationnelles totales (€)	13 551	11 761	
Charges opérationnelles équines (€)	12 008	11 611	
Charges opérationnelles équines / UGB (€)	1 402	1 810	
Charges opérationnelles équines / tête (€)	1 154	1 539	
dont concentrés achetés / tête (€)	158	140	
dont fourrages achetés / tête (€)	349	350	
dont frais vétérinaires / tête (€)	245	255	
dont frais de valorisation / tête (€)	26	0	
dont frais de maréchalerie / tête (€)	183	100	
dont frais de litière / tête (€)	10	0	
dont frais d'élevage / tête (€)	107	57	
dont frais divers (assurances, commercialisation, hébergement, location animaux) / tête (€)	115	59	
Charges opérationnelles végétales (€)	881	150	
Charges opérationnelles de la SFP équine (€)	17	1	
Charges opérationnelles de la SFP équine / tête (€)	3	0	
Charges de structure totales (€)	49 336	41 814	
dont main-d'œuvre (€)	13 610	6 470	
dont matériel (€)	20 348	13 033	
dont entretien bâtiment (€)	3 568	1 127	
dont foncier (€)	1 103	513	
dont autres charges (€)	10 141	9 537	
Charges de structure totales hors amort. et F.F. (€)	39 122	34 087	

Les charges opérationnelles sont relativement faibles par rapport aux charges de structures. Ceci s'explique par le faible nombre d'animaux présents généralement.

Les charges de structures quant à elles sont très importantes en comparaison au produit brut (plus de 60 %)

Le premier poste est le matériel suivi par la main-d'œuvre et les autres charges de structures (assurance, frais de gestion, transport).

Figure 14 : Vers une alimentation 50% fourrages achetés 50% herbe pâturée



Malgré un chargement relativement faible (0,4 UGB/ha), la moitié du fourrage consommé est achetée. Le pâturage représente 50% des fourrages consommés. Il n'y a que très peu de fourrages produits en moyenne cette année. Seules 2 structures ont récolté du fourrage.

L'alimentation représente 45 % des charges opérationnelles.

Le niveau d'autonomie fourragère et la valorisation du pâturage est très variable d'une structure à l'autre. A une extrémité une structure est autonome à l'autre extrémité un exploitant achète 4TMS de foin / UGB.

Quantités de concentrés, de fourrages et de litière utilisées par an chez les 9 prestataires de traction équine

	Traction (9)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Concentré distribué aux équins (kg/UGB)	504	267	
Concentré distribué aux équins (kg/tête)	436	207	
Fourrage distribué aux équins (t.MS/UGB)*	2,32	2,18	
Fourrage distribué aux équins (t.MS/tête)*	1,89	1,81	
Paille utilisée pour les équins (t.MS/UGB) *	0,23	0	
Paille utilisée pour les équins (t.MS/tête)*	0,21	0	


*1 tonne de foin brut équivaut à 0,85 t.MS de foin et 1 tonne de paille brut équivaut à 0.88 t.MS de paille

En moyenne, les systèmes tractions étudiés distribuent moins de 450 kg de concentrés par équidé et par an. La consommation moyenne de fourrages (hors pâturage) est de 1,9 t.MS par équidé et par an. La consommation de paille quasiment nulle s'explique par un mode d'hébergement principalement au pré.

Quelques indicateurs technico-économiques pour se situer...

Résultats économiques globaux des 9 prestataires de traction équine

	Traction (9)		Mon exploitation
	Moyenne	Médiane	
Charges opérationnelles équines / UGB équin / an (€)	1 402	1 810	
Charges de structure hors amort et FF / équidé présent / an (€)	4 465	4 699	
Charges opérationnelles / produit brut total (%)	17	14	
Charges de structure hors amort et FF/ produit brut total (%)	48	50	
Produit équin / tête (€)	8 998	6 535	
EBE / UMO exploitant (€)	21 970	21 868	
EBE / PB (%)	35	36	
Revenu Disponible / UMO exploitant (€)	16 010	14 120	
Annuités / EBE (en %)	24	20	



Le Produit brut total est plus faible que les autres activités (moyenne Traction proche de 80 000 € contre 241 000 € en moyenne en CE, 158 000 € en tourisme et 243 000 € en écuries de pension travail). Mais ramené à l'équidé, il reste conséquent (moyenne proche de 9 000 € / équidé contre 3 600 € en centre équestre, 3 100 € en tourisme et 5 500 € en écurie de pension travail). La traction nécessite un cheptel moins nombreux que les autres activités et un ratio équidés / UMO plus faible.

L'EBE réalisé est moins élevé à 22 000 € / UMO exploitant en moyenne (contre 58 800 € pour les centre équestre, 44 500 € en tourisme et 42 000 € en écurie de pension travail).

Le revenu disponible/UMO exploitant est cette année bien en-deçà des autres activités que sont l'enseignement (CE) ou le tourisme mais est supérieur aux pensions travail (16 000 € en moyenne pour la traction, 39 800 € pour les CE, 38 600 € en tourisme et 12 900 € pour les écuries de pension travail).

Le ratio EBE / PB de 35 % en moyenne démontre une bonne rentabilité de ces structures (32 % pour les centres équestres, 37 % en tourisme et 22 % pour les pensions travail). Cette année la médiane est très proche de la moyenne (36 %) avec 6 fermes ayant une rentabilité correcte (20 %) à bonne (57 %).

LES ÉLEVAGES DE CHEVAUX DE TRAIT

Le trait, un élevage de tradition, complémentaire avec d'autres herbivores

6 élevages de chevaux de trait sont suivis dans le réseau. En plus de leur activité équine, certaines structures associent leur production à l'élevage d'autres herbivores (bovins, ovins). Les équidés, souvent conduits en plein-air intégral, sont complémentaires des autres animaux dans la valorisation des surfaces. Ces systèmes, peu exigeants en infrastructures, permettent une diversification des revenus. Par ailleurs, un tiers des équidés présents sont des poulinières suitées. Le reste correspond essentiellement à des poulains sevrés.



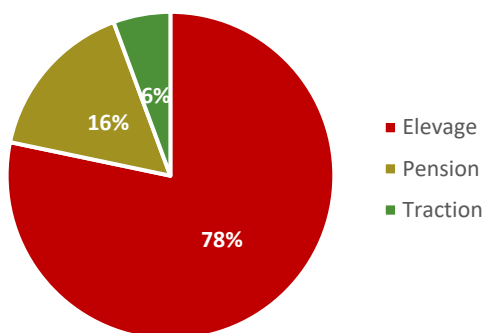
Caractéristiques structurelles des 6 élevages de chevaux de trait étudiés

	Moyenne	Médiane
Main-d'œuvre totale	2,50	2,71
dont UMO exploitant	2,33	2,50
dont UMO salariée	0,08	0,00
Total équins (têtes)	44	42
dont équidés pris en pension (têtes)	5	1
dont équidés pris en pension (%)	9	1
Surface totale (ha)	235	200
dont surface fourragère principale (ha)	143	172
dont surface fourragère équine (ha)	60	24
dont surface grandes cultures (ha)	28	32

Mon exploitation

Des chevaux de trait élevés en extérieur et destinés principalement à l'élevage

Figure 15 : Répartition des équidés par activité



Même si les effectifs d'équins présents pour l'activité d'élevage sont très variables d'une ferme à l'autre (de 14 à 82 têtes), ils restent largement majoritaires, représentant 78 % du total des équidés.

La reproduction se fait essentiellement en monte naturelle, en liberté et en main. Deux tiers des éleveurs possèdent un ou plusieurs étalons. Après une baisse observée en 2020, le taux de productivité médian est remonté à 62 % en 2021 (66 % sur 2017-2019). Ceci est directement corrélé au taux moyen de mortalité, qui passe de 20 % à 15 % en 2021.

Dans les élevages, 6 à 42 juments ont été saillies en 2021 pour produire en Breton, Comtois, Percheron et Ardennais.

Tableau de bord Reproduction	Moyenne	Médiane
Nombre de femelles mise à la reproduction (têtes)	17	11
Taux de productivité numérique*	58	62
Nombre de poulains sevrés (têtes)	9	7
Taux de mortalité	15	10

Certaines structures proposent également des pension travail. Cela correspond dans certains cas à l'accueil de chevaux de trait en vue de leur débouillage pour la traction par exemple. Des pensions reproduction peuvent être également proposées.

* Nombre de poulains nés et sevrés/nombre de femelles à la reproduction

Une conjoncture 2021 favorable à une meilleure valorisation des produits

Malgré une diminution du nombre d'équidés abattus, la consommation de viande chevaline augmente légèrement (+ 1,8 % par rapport à 2020). Ce contexte économique favorable à la vente en vif ou de viande encourage les éleveurs de chevaux de trait à conserver leur activité. L'exportation repart légèrement à la hausse, l'Italie étant le principal débouché.

En parallèle, les activités d'attelage et de loisir restent un débouché intéressant pour beaucoup de professionnels. Le produit équin reste malgré tout limité, sauf spécialisation, représentant seulement 10 % du produit total d'exploitation en 2021.

Résultats économiques globaux des 6 élevages de chevaux de trait étudiés

	Moyenne	Médiane	Mon exploitation
Produit brut total (€)	188 058	199 188	
Total aides en €	87 969	82 838	
Aides / produit brut (%)	43 %	42 %	
Produit / UMO totale (€)	83 717	86 135	
Produit équin (€)	19 241	19 242	
Produit équin / tête (€)*	442	428	
Produit total équins EQ Elevage (€)	14 203	11 661	
Produit total EQ Elevage / équidé présent Elevage (€)**	445	404	

* le ratio par tête correspond à tous les équidés présents

** il s'agit du produit total de l'activité Elevage ramené à l'équidé actif de l'activité Elevage

Les élevages de chevaux de trait sont des exploitations diversifiées avec un autre atelier agricole où le produit équin ne représente qu'environ 10 % du produit brut total. Cela concerne la vente d'animaux (poulains, reproducteurs réformés mais aussi chevaux dressés à l'attelage) et la transformation en viande chevaline. Le produit équin s'élève à 1 749 € par jument saillie (valeur médiane)

Valorisation	Moyenne	Médiane
Nombre d'animaux vendus (têtes)	8	7
Montant des ventes (€)	12 647	9 560
Prix moyen du kilo vif vendu (€/kg)	2,69	2,73

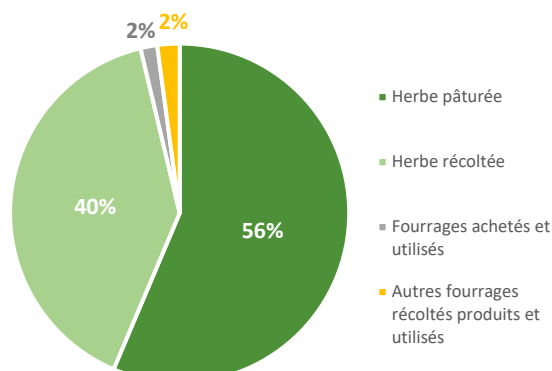
Le produit équin par équidé présent varie de 242 € à près de 664 € (valeur médiane de 428 €/équidé). Cela est lié à la diversité des productions combinée à une amélioration générale de la conjoncture en 2021.

Des charges généralement limitées

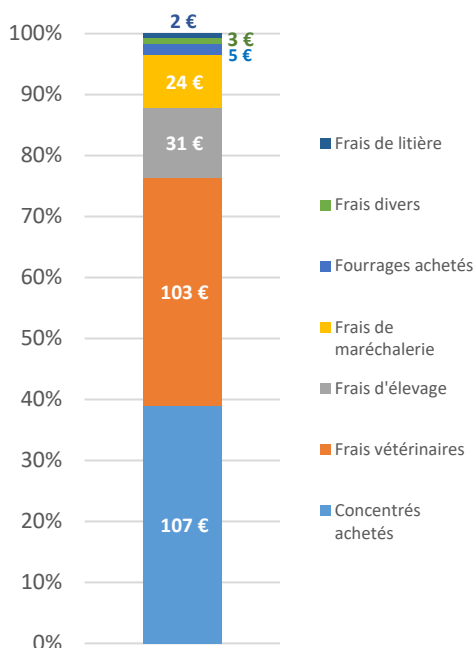
Le mode d'élevage extensif de ces chevaux limite les charges opérationnelles d'une manière générale. En 2021, le niveau moyen est encore moindre à 323 €/UGB compte tenu de l'arrivée d'une nouvelle exploitation conduite de manière encore plus extensive. De plus, un contexte plus favorable à l'alimentation à base d'herbe, complétée en fourrage uniquement l'hiver, minimise les achats. Les agriculteurs touchés par la sécheresse de l'été 2021 ont néanmoins augmenté leur consommation de fourrage pour pallier le manque de ressources sur leur pâture.

Les charges de structure (hors amortissement et frais financier) sont aussi d'un niveau restreint, à hauteur de 417 €/ha SAU (médiane)

Figure 15 : Aliments consommés en t.MS/UGB



Graphique 13 : Poids des différentes charges opérationnelles équinnes en € par tête (à partir de la moyenne des 6 structures)



Les charges opérationnelles des élevages de trait sont nettement inférieures à celles des autres systèmes : 193 €/équidé.

Contrairement aux précédents systèmes décrits, l'alimentation en fourrages n'est pas le principal poste de charges ; ces systèmes étant plus autonomes grâce au pâturage régulier voire permanent.

Les frais vétérinaires et les frais d'achat de concentrés représentent les deux premiers postes de dépenses, suivis par les frais d'élevage (identification, équarrissage, adhésion à des syndicats, etc.).

En parallèle, ce mode d'élevage extensif nécessite peu d'infrastructures et génère donc moins de charges de structure, comparé aux autres systèmes.

Les charges opérationnelles/tête en trait sont très peu élevées mais assez variables d'une structure à l'autre, passant ainsi de 163 € (quartile 1) à 453 € (quartile 3).

Quelques indicateurs technico-économiques pour se situer...

Quelques indicateurs technico-économiques des 6 élevages de chevaux de trait étudiés

	Moyenne	Médiane	Mon exploitation
Charges opérationnelles équinnes / UGB équin / an (€)	326	224	
Charges de structure hors amort et FF / équidé présent / an (€)	2 728	1 671	
Charges opérationnelles / produit brut total (%)	32	36	
Charges de structure hors amort et FF/ produit brut total (%)	38	36	
EBE / UMO exploitant (€)	28 301	28 300	
EBE / PB (%)	30	28	
Revenu Disponible / UMO exploitant (€)	14 562	14 635	
Annuités / EBE (en %)	55	46	

Les élevages de chevaux de trait sont généralement des exploitations diversifiées avec un autre atelier agricole où le produit équin représente une part minime, 10 % en moyenne du produit total. La valorisation des poulains reste une priorité pour les éleveurs au travers de plusieurs canaux comme la viande, la vente en vif, la reproduction, la traction et le loisir.

Structurellement, ces systèmes sont très économes : alimentation produite principalement basée sur les fourrages (pâturés et foin en hiver), nécessitant peu d'infrastructures. Ainsi, L'EBE/UMO moyen est de 28 301 € en 2021.

CONCLUSION

Ce document est la synthèse des résultats techniques et économiques des structures équines suivies dans le cadre du Réseau Equin National pour l'année 2021. Ces références sont issues d'un travail en partenariat entre les Chambres d'Agriculture, les Conseils des Chevaux, l'Institut Français du Cheval et de l'Équitation, l'Institut de l'Élevage et les professionnels suivis dans le cadre du Réseau Equin qui, par leur disponibilité et leur contribution, permettent d'établir des références nationales.

Tous les indicateurs indispensables à l'analyse et au diagnostic d'une structure équine sont présentés de manière synthétique **pour 6 systèmes de production** définis par leurs types d'activité, leurs niveaux de spécialisation ou leurs combinaisons à un autre atelier agricole.



- **Les centres équestres** suivis en 2021 ont une surface d'une vingtaine d'hectares avec 3 temps plein en moyenne dont près de la moitié en main-d'œuvre salariée pour plus de 160 clients. Ils utilisent 30 équidés en moyenne pour assurer leurs cours et prennent dans la majorité des cas des chevaux en pensions. Ils parviennent à dégager un EBE/UMO exploitant médian de 52 341 €.

- **Les établissements de tourisme équestre** ont souvent d'autres activités pour assurer leur revenu hors saison touristique (enseignement, pension, et d'autres activités agricoles). L'EBE/UMO exploitant médian est de 35 901 € pour l'année 2021. Ces établissements nécessitent généralement moins d'investissements en infrastructures et équipements d'accueil des clients car les prestations proposées à la clientèle se font à l'extérieur de la structure (balades et randonnées d'un à plusieurs jours).



- **On différencie 2 groupes dans les écuries de pension : les pensions hébergement et les pensions travail.** L'EBE/UMO exploitant médian des pensions travail est de 23 011 € et de 31 679 € en pension hébergement en 2021.

Structurellement les systèmes de pensions travail ont des charges plus élevées qu'en pensions hébergement : le travail des chevaux, nécessite plus d'infrastructures (investissements et charges de structures plus élevées), Les besoins alimentaires des animaux sont en moyenne supérieurs aux besoins des équidés des systèmes hébergements ; ce qui induit des coûts alimentaires supérieurs.

- **Les écuries d'entraînement de trotteurs** engagent en moyenne 2 salariés à temps plein pour 15 à 65 chevaux à l'entraînement. Les chevaux présents peuvent être en location, en pension ou en propriété, sur l'activité courses ou élevage. Les charges des centres d'entraînement de trotteurs sont assez élevées car la recherche de performance (de la main-d'œuvre et des chevaux) engendre des frais importants qui ont une répercussion directe sur la rentabilité de l'entreprise. Les centres d'entraînement de trotteurs dégagent un EBE/UMO médian de 43 941 € en 2021.





- **Les prestataires de traction équine** sont de petites entreprises très spécialisées (en moyenne 5 chevaux au travail) pour lesquelles plus de 75 % des produits provient de l'activité de traction. Une diversité de prestations est proposée : travail du sol, débardage, services urbains, tourisme, ce qui leur permet de dégager un EBE/UMO exploitant médian relativement faible de 21 868 € en 2021.

- **Les élevages de chevaux de trait** sont des exploitations diversifiées avec un autre atelier agricole où le produit équin représente près de 10 % du produit total. Ces structures recherchent une maximisation du produit équin qui est de 1 132 € en moyenne par jument saillie. La valorisation des poulains reste une priorité pour les éleveurs. Ils utilisent plusieurs canaux à savoir : la viande, la reproduction, l'attelage et le loisir. Les charges opérationnelles sont très limitées (autour des 300 €/UGB) avec une alimentation valorisant essentiellement l'herbe pâturée et le foin autoconsommé. L'EBE/UMO exploitant médian est de 28 300 € en 2021.



POUR EN SAVOIR PLUS

Pour en savoir plus sur les travaux du Réseau Equin, vous pouvez consulter les documents suivants, tous accessibles sur le site web de l'Institut de l'Elevage www.idele.fr

1. Synthèse nationale des exploitations du Réseau Equin, repères technico-économiques 2020, septembre 2022
2. Dossier « Entreprises de la filière équine - Qualité de service et innovations : des atouts pour se démarquer, janvier 2017
3. Les établissements équestres : une large gamme de services pour une diversité de clientèle, mars 2018
4. Pour situer la performance économique de votre centre équestre et progresser : « Calculez votre coût de production », mars 2017
5. Premiers repères coûts de production des centres équestres : résultats de 83 centres équestres, Février 2018
6. La vente directe : une stratégie pour mieux valoriser ses poulains de trait ? octobre 2017
7. Témoignages de dirigeants de centres équestres (Cécile Barras et Marielle Chabert), octobre 2018
8. Repérer et découvrir de nouvelles trajectoires d'exploitation, septembre 2020
9. Les exploitants du Réseau Equin face à la crise Covid, mai 2020
10. Ecurie d'entraînement de trotteurs, repères technico-économiques de 2018 et 2019, décembre 2021
11. Développement d'Outils de Gestion pour les Entreprises prestataires de Traction équine, novembre 2021
12. Site internet IDELE – Réseau Equin

The grid contains 12 numbered thumbnails, each representing a document available on the website. The thumbnails are arranged in three rows and four columns:

- Thumbnail 1:** Synthèse nationale des exploitations du Réseau Equin 2022. Image of a horse's head.
- Thumbnail 2:** Entreprises de la filière équine. Qualité de service et innovations : des atouts pour se démarquer. Image of a rider on a horse.
- Thumbnail 3:** Les établissements équestres. Une large gamme de services pour une diversité de clientèle. Image of a fan-shaped diagram.
- Thumbnail 4:** Pour situer la performance économique de votre centre équestre et progresser : « Calculez votre coût de production ». Image of a horse in a field.
- Thumbnail 5:** Premiers repères coûts de production des centres équestres. Résultats de 83 centres équestres. Image of a rider on a horse.
- Thumbnail 6:** La vente directe. Une stratégie pour mieux valoriser ses poulains de trait ? Image of a group of horses.
- Thumbnail 7:** Témoignage de Marielle CHABERT LES CAVALIERS EN HERBE. Image of a group of people with horses.
- Thumbnail 8:** Repérer et découvrir de nouvelles trajectoires d'exploitation. Une expérience récente conduite dans le cadre du Réseau Equin. Image of a rider on a horse.
- Thumbnail 9:** Les exploitants du Réseau Equin face à la crise covid-19. Image of a horse's head.
- Thumbnail 10:** Écuries d'entraînement de trotteurs. Repères technico-économiques 2021. Image of horses in a paddock.
- Thumbnail 11:** Développement d'Outils de Gestion des Entreprises prestataires de Traction équine. Image of a horse in a field.
- Thumbnail 12:** Le Réseau Equin, c'est quoi ? Image of a horse in a field.

Ce travail a été réalisé par le Réseau Équin National

Coordination nationale :

- **Sophie Boyer-Lafaurie** - Institut de l'Élevage - Tél. : 05 55 73 83 51 - Mail : sophie.boyer-lafaurie@idele.fr
- **Guillaume Mathieu** - Institut de l'Élevage - Tél. : 05 55 42 60 96 - Mail : guillaume.mathieu@idele.fr
- **Camille Guérineau** - Institut de l'Élevage - Mail : camille.guerineau@idele.fr

Avec la collaboration des ingénieurs en charge du suivi des exploitations :

BOUCHANT Amélie	Chambre d'Agriculture de l'Allier - Tél. : 04 70 48 42 42 - abouchant@allier.chambagri.fr
BOUSSANGE Bernard	Chambre d'Agriculture de Corrèze - Tél. : 05 55 21 55 59 - bernard.boussange@correze.chambagri.fr
BUSNEL Frédéric	Chambres d'Agriculture de Normandie - Tél. : 02 33 81 77 94 - frederic.busnel@normandie.chambagri.fr
CONRAUD Mélanie	Institut Français du Cheval et de l'Équitation Auvergne Rhône Alpes - melanie.conraud@ifce.fr
DAMIENS Jérôme	Filière Cheval Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur - Tél. : 04 92 97 46 83 - contact@filierechevalpaca.com
FONTAINE Pierre	Institut Français du Cheval et de l'Équitation Grand Est - pierre.fontaine@ifce.fr
FOUASSIER Sophie	Chambre d'Agriculture du Cher - Tél. : 02 48 23 04 25 - s.fouassier@cher.chambagri.fr
JACON Maryline GUERINEAU Camille	Chambre d'Agriculture de Saône et Loire – Tél : 06 47 52 36 31 - camille.guerineau@sl.chambagri.fr
LEROUX Flavie	Chambre d'Agriculture de Rhône Alpes - Tél. : 04 74 45 56 68 - flavie.leroux@ain.chambagri.fr
MIGNE Stéphane	Chambre d'Agriculture Pays de la Loire - Tél. : 02 51 36 82 77 - stephane.migne@pl.chambagri.fr
MOREL Hélène	Conseil des Chevaux de Normandie - helene.morel@chevaux-normandie.com
REY Marc	Chambre d'Agriculture Tarn- et -Garonne - Tél. : 06 08 41 30 92 - marc.rey@agri82.fr
RIVIERE Emilie	Chambre d'Agriculture Grand Est - Tél. : 03 83 96 85 07 - emilie.riviere@grandest.chambagri.fr
TOUPET Nathalie	Chambre d'Agriculture du Nord-Pas-de-Calais - nathalie.toupet@npdc.chambagri.fr
VEYSSET Anne-Laure	Chambre d'Agriculture de la Charente - Tél. : 05 45 24 49 36 – anne-laure.veysset@charente.chambagri.fr
VINOT Chloé	Chambre d'Agriculture de Normandie - chloe.vinot@normandie.chambagri.fr
VIVANT Marthe	Chambre d'Agriculture du Loir-et-Cher - Tél. : 02 54 55 20 33 - marthe.vivant@loir-et-cher.chambagri.fr



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

Liberté Équité Progrès

Document édité par l'Institut de l'Élevage
Juin 2023 - Référence idele : 0023602013
Crédit photos : Denis Longfellow/Horse and Ventures, apnear40, dendoktoor, Idele, AlkeMade, Engin_Akyurt, MemoryCatcher
Mise en page : Katia Brulat (Institut de l'Élevage)

RÉFÉRENCES - Réseau Économique de la Filière Équine

